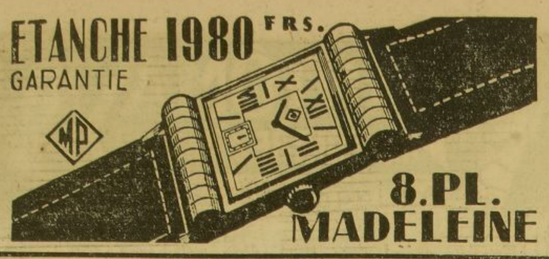
ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8.PL. MADELEINE

VENDREDI 6 SEPT. 1946
5e ANNEE
N° 682
100, rue Réaumur Paris. Gut 80-60
4 francs

16-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

Dans le train entre Paris et Baden-Baden M. SCHNEITER, sous-secrétaire d'État aux Affaires Étrangères, nous déclare :

« PAS DE FUSION DE LA ZONE FRANÇAISE AVEC D'AUTRES SANS PARTICIPATION DE L'U.R.S.S. »

« La rivalité entre nos chefs militaires et civils est inadmissible. Nos effectifs d'occupation ne seront pas restreints, mais ils seront "épurés" »

(De notre envoyé spécial **Jean BRADLEY**)

DANS le train de Paris à Baden-Baden (siège de l'administration de la zone française d'Allemagne), M. Schneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et nouveau commissaire général aux affaires allemandes et autrichiennes, a bien voulu répondre aux questions suivantes :

— Quel est le but de votre voyage en Allemagne ?

— Prendre contact et suivre de près le rapport de M. Grumbach.

— Quelle est votre position par rapport au général Kœnig et à M. l'administrateur général Laffont ?

— C'est de moi directement qu'ils reçoivent des ordres. Ils n'ont pas à m'en donner.

— **Que pensez-vous de la rivalité entre civils et militaires en Allemagne ?**

— **Le général Kœnig est chef en Allemagne. M. Laffont est sous ses ordres. Ce n'est pas de ma faute s'il s'est créé une « administration Kœnig ». En tout cas, la rivalité entre le général Kœnig et M. Laffont est inadmissible.**

« *Nous voulons agir franchement* »

— Lorsque les Anglais, les Américains et les Russes ont fait des réformes administratives dans leurs zones, ils n'en ont pas parlé au Conseil de contrôle à Berlin. Pourquoi, lors de la création d'un Etat sarrois, le général Kœnig en a-t-il officiellement rendu compte à la commission de contrôle alliée ? Ce qui a provoqué des controverses assez vives.

— Parce que nous voulons agir franchement et sans aucune équivoque.

— Epurerez-vous la zone française ?

— Je continuerai l'épuration suivant le sens du rapport de M. Grumbach.

— Y aura-t-il une réduction des troupes d'occupation ?

— Non.

— Irez-vous à Stuttgart entendre le discours de M. Byrnes ?

— Non.

— Le général Kœnig ira-t-il ?

BRADLEY.

2 SUITE PAGE 3

Demain à Stuttgart

BYRNES DÉFINIRA LA POLITIQUE EUROPÉENNE DES U. S. A.

M. Byrnes a quitté Paris ce matin pour Berlin par le train. Demain, à Stuttgart, à une heure de l'après-midi, il définira dans un discours la politique américaine en Allemagne.

Les commandants en chef des zones alliées ont été invités à entendre M. Byrnes, mais le général Kœnig a déjà fait savoir qu'il ne pouvait se rendre à Stuttgart, quant aux commandants en chef anglais et russe, ils se feront sans doute représenter.

Le fait que M. Byrnes arrivera à Stuttgart de Berlin est destiné à produire un « choc psychologique » sur les Allemands. D'autre part, Stuttgart est le siège du gouvernement civil allemand de la zone américaine et un certain nombre de personnalités politiques allemandes se trouveront dans l'auditoire.

Un discours longuement préparé

Les efforts déployés par les Américains pour réunir un auditoire aussi vaste que possible mettent en relief toute l'importance qu'ils attachent au discours de M. Byrnes. Cette importance est encore rehaussée par le fait qu'il sera accompagné à Stuttgart par les sénateurs Vandenberg et Connally.

M. Byrnes a commencé à préparer son discours il y a près de deux semaines. Le général Clay, com-

Bernard VALERY.

1 SUITE PAGE 3

Voulez-vous mourir dans votre lit?
Savez-vous fabriquer du nylon?
LISEZ
INTER
N° 51 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ
- 3 « canons-trombes » feraient, à Paris, la pluie et le beau temps.
- Dans Montmartre devenu pudique.
- « J'ai vécu au XIe siècle ma première vie », nous dit le Bouddha vivant.

UN ESPION DE FRANCO condamné à Paris

Henri Gravet, Français de naissance et Espagnol d'adoption, vient d'être condamné à quinze ans de travaux forcés par le deuxième Tribunal militaire de Paris.

Trafiquant de devises et espion de Franco, Gravet a également été un agent des services nippons.

90.000 MARINS en grève aux U.S.A.

NEW-YORK, 5 septembre (A.F.P.). — 90.000 marins américains se sont mis en grève à midi, annonce la radio américaine.

4 agressions 2 cambriolages A PARIS, LA NUIT DERNIÈRE

14 BANDITS — 8 ARRESTATIONS

La bataille continue. Hier, c'était la police qui attaquait.. Aujourd'hui, ce sont à nouveau les « gangsters ». Encore quatre agressions cette nuit :

1. Rue Victor-Massé, M. Adolphe Chateauber, 55 ans, marchand forain, demeurant 32, rue de Tourtille, est attaqué par quatre individus et une femme qui lui dérobent son portefeuille contenant 100.000 francs.

2. Rue George-Sand, un chauffeur de taxi, Auguste Deuile, 173, rue de Montbrison, à Rueil, est attaqué par un client armé d'un révolver et qu'il avait chargé à la gare Montparnasse. Le chauffeur, lui aussi, doit abandonner son portefeuille.

3. Devant le numéro 92 de la rue de Vaugirard, Mme Louise Rue, 59 ans, demeurant 19, rue Littré, est frappée à coups de matraque par un individu qui lui vole son sac à main. Mme Louise Rue, sérieusement blessée, doit être conduite à l'hôpital Necker.

4. Quatrième agression, manquée celle-ci, faubourg Saint-Martin. Deux gangsters, Jean-Baptiste Labarde, 39 ans, rue du Terrage, et Claude Roble, 21 ans, 132, faubourg Saint-Martin, sont arrêtés au moment où ils menaçaient M. Alphonse Quéau, 37 ans, 16, rue de la République, au Bourget.

De même, un des agresseurs de M. Chateauber, Roger Despres, 31 ans, boucher à Sainte-Geneviève-des-Bois, et déjà titulaire de huit condamnations, est arrêté par des gardiens de la paix, au petit jour.

Donc, pour quatre agressions et neuf bandits, en définitive, trois arrestations.

Cinq cambrioleurs arrêtés

5. Trois malfaiteurs volent pour un million de bijoux chez Mme Daracq, 63, boulevard Raspail, et sont arrêtés. Ce sont : Gaston Lavail, 26 ans, 10, rue de Passy ; Robert Laget, 24 ans, étudiant, 16, rue de Gudin, et Anna Pont, 24 ans, femme de chambre, 15, rue Princesse.

6. Irène Guffroi, 25 ans, et son ami, Robert Chalumeau, 21 ans, 38, rue Fondary, sont surpris cambriolant l'appartement de M. Ballyot, frère du commissaire divisionnaire de la préfecture de police, et arrêtés.

Première constatation de l'enquête :

AUCUN FAIT NE PERMET d'attribuer au sabotage LA CATASTROPHE DE L'AVION PARIS-LONDRES

L'usine de la Compagnie Nationale des Radiateurs à Blanc-Mesnil, dans la cour de laquelle s'est abattu le D. C. 3 Paris-Londres, fut encore, toute la matinée, le rendez-vous des techniciens du ministère de l'Air et de la Compagnie Air-France, chargés de l'enquête sur les circonstances de la catastrophe.

L'enquête des techniciens

Aucun élément susceptible d'établir les causes de l'accident n'a pu encore être recueilli par la commission des techniciens de l'Air, que dirige en personne M. Jules Moch.

L'idée du sabotage que l'on avait entendu formuler hier soir, à l'aéroport du Bourget, ne repose sur aucun fait précis. Rien, jusqu'à présent, n'est venu, en effet, étayer cette hypothèse.

Le seul témoin dont les déclarations pourront être d'une grande utilité aux enquêteurs est le gardien de l'usine de radiateurs, M. Ferdinand Lallemand, qui assista à toutes les phases de la catastrophe.

M. Ferdinand Lallemand est formel : il a vu de la fumée s'échapper d'un des moteurs en feu, mais c'est au moment où le D.C. 3 venait d'accrocher la toiture du pavillon qu'il fit cette constatation.

C'est ce gardien qui alerta à l'instant même l'équipe des pompiers de l'aérodrome, qui arriva sept minutes seulement après l'accident et qui parvint, avec M. Lallemand, à sortir cinq passagers de l'avion en flammes.

Un fait regrettable est, en tout cas, établi : il s'est écoulé vingt minutes entre l'alerte et l'arrivée des sapeurs-pompiers de Blanc-Mesnil et les pompiers militaires. Si l'incendie avait été combattu dans les dix ou quinze minutes qui suivirent l'accident, plusieurs autres victimes auraient pu être épargnées.

C'était un avion neuf

L'avion accidenté était tout neuf et faisait ses débuts sur la ligne. Il était arrivé de Toulouse deux jours auparavant et n'avait embarqué, jusqu'alors, que des passagers professionnels, essayeurs, pilotes et mécaniciens...

Les cadavres de quatre passagers n'ont pu être identifiés.

René DELPECHE.

Le bimoteur qui s'écrasa au Danemark avait dû une première fois revenir au terrain pour réparer un moteur

(De notre envoyé spécial François PEREIRE)

COPENHAGUE, 5 septembre (par câble Northern). — La presse danoise continue de consacrer ses premières pages à l'accident d'Air-France avant-hier soir. L'avion s'est envolé une première fois à 10 heures du matin mais, à la suite d'ennuis au moteur gauche, le pilote Faucher décida de faire demi-tour au-dessus d'Hambourg. Le mécanicien d'Air-France stationné à Copenhague fit certaines réparations et s'embarqua sur l'avion qui décolla à nouveau à 16 h. 25.

Peu après, au-dessus de Holtug at Stevins, des fermières virent des flammes sortir du moteur gauche de l'appareil qui volait à 1.500 mètres. L'avion fit deux fois demi-tour en perdant de l'altitude ; quand il fut à 300 mètres, l'aile gauche se détacha et il s'abattit en vrille et explosa au sol.

Les secours sont venus en six minutes

La Flack, organisation de secours danoise, fut sur les lieux six minutes après et transporta les corps calcinés à l'hôpital de St. Heddinge, distant de six kilomètres.

Parmi les victimes se trouvent le vice-consul du Danemark à Lyon et M. Pommereau, délégué général de l'industrie laitière qui, venant de Suède, s'était arrêté ici pour conférer avec la délégation française à la Conférence du F.A.O.

Paulette Vavasseur, qui a succombé hier après-midi aux blessures reçues au cours de l'accident du « Paris-Londres », était la première hôtesse d'Air-France. Fille unique, choyée par ses parents, elle s'était consacrée à la natation (elle fut championne universitaire). Puis la vocation de l'Air était venue et, un beau dimanche de mai, elle avait revêtu l'uniforme coupé par un grand couturier et s'était rendue au Bourget pour attendre son premier envol.

En ces cinq mois, elle fit d'innombrables voyages : Copenhague, Genève, Zurich, Nice, Alger, Glasgow, Dakar... Lors de l'inauguration de la ligne aérienne Paris-New-York, elle fut l'hôtesse de M. Jules Moch. Et hier, pour son huitième voyage sur Paris-Londres, Paulette Vavasseur avait quitté en chantant la maison de ses parents, 8, avenue de Versailles.

PAULETTE VAVASSEUR 1re hôtesse française de l'Air est tombée à son huitième voyage

GRÈVE DES TONDEUSES et des indéfrisables

Quelques salons de coiffure sont pourtant restés ouverts

Il semble que les coiffeurs, qui avaient décidé de faire grève aujourd'hui, de 14 à 16 h., le ministère de l'Economie nationale ayant refusé d'homologuer leurs nouveaux tarifs, ne se sont pas tous conformés au mot d'ordre de leur syndicat.

Dans le quartier des Halles, en particulier, plusieurs d'entre eux ont décidé de rester ouverts. Ils attendent, sur le pas de la porte, un client d'occasion.

Dès 16 heures, le travail reprendra. Une heure plus tard, le ministre de l'Intérieur, M. Depreux, recevra une délégation et lundi, à 15 heures, salle Wagram, les coiffeurs exposeront leurs revendications au cours d'un grand meeting.

ANNABELLA VA REFAIRE AVEC TYRONE POWER SON VOYAGE DE NOCES

La dernière et récente photo d'Annabella et de Tyrone Power.

HOLLYWOOD, 5 septembre (Dépêche France-soir via Western Union). — Voici notre jolie compatriote Annabella redevenue une grande star de l'écran américain! On ne l'avait pas vue dans un film nouveau depuis de longues années, mais elle créa plusieurs pièces avec un vif succès au théâtre à New-York et joua sur tous les fronts pour les G. I. Or, après avoir fait sa rentrée au cinéma dans « 13, rue de la Madeleine », un film réalisé à Hollywood sur la résistance française, Annabella vient de signer un contrat de longue durée pour être la vedette d'un grand film au moins par an. Le prochain s'intitulera « La nuit où le monde tremble » et Richard Greene sera son partenaire.

Annabella tournera pour Fox, dont son mari Tyrone Power est le principal « jeune premier », et on affirme qu'on les reverra bientôt dans un même film pour la première fois depuis « Suez », la production dans laquelle ils firent connaissance.

Ceci met fin aux rumeurs de divorce entre les deux artistes qui avaient couru dans la presse américaine au retour de Tyrone Power du Pacifique où il se battit durant quatre ans.

Annabella et Tyrone Power projettent, d'ailleurs, de partir pour l'Argentine où ils se sont fiancés et où ils doivent rencontrer l'actrice française Germaine Dermoz, tante d'Annabella, actuellement en tournée en Amérique du Sud.

L'HISTOIRE SECRETE DES RENCONTRES des grands chefs alliés pendant la guerre *racontée par le fils de Roosevelt* (1)

GIRAUD FUT POUR ROOSEVELT UNE "GRANDE DECEPTION"

Dès le début 43, Winston Churchill voulait que les soldats anglo-américains rencontrent l'Armée rouge en Europe centrale

par un témoin Elliott ROOSEVELT

Racontant la conférence de Casablanca (14 au 27 janvier 1943) Elliott Roosevelt nous a appris que son père, le président Roosevelt, voulait rétablir la France comme puissance mondiale, mais craignait que le général de Gaulle « veuille le pouvoir personnel ».

Nous continuons la publication des révélations d'Elliott Roosevelt — dont nous nous sommes assuré l'exclusivité pour la France — en laissant à l'auteur de ce témoignage significatif la responsabilité de ses conclusions et des jugements qu'il porte sur les personnalités mises en cause.

DANS l'après-midi, les officiers américains de l'état-major interallié apportèrent à mon père le résultat de leurs derniers entretiens avec leurs collègues britanniques. Il s'avéra qu'ils étaient en désaccord sur plus d'un point avec les Anglais. Les chefs militaires britanniques avaient, avec Churchill, prévu de discuter au cours de la conférence de sujets considérablement différents de ceux que les Américains entendaient débattre. Au lieu d'envisager des poussées massives contre les flancs allemands en Europe, les Britanniques étaient d'avis de faire des opérations de moindre importance dans la Méditerranée et d'autres étapes vers la victoire — telles que les îles du Dodécanèse, par exemple — furent mentionnées, ouvrant le chemin vers la Grèce et les montagnes balkaniques.

Dimanche après-midi, le général Mark Clark vint voir mon père. Churchill venait de partir, gardant à l'esprit de nouveaux conseils de mon père concernant de Gaulle. Mon père était de plus en plus persuadé que Churchill, de propos délibéré, retenait de Gaulle à Londres.

L'« enfant difficile » des Américains

Le général Clark avait des nouvelles à annoncer. Il avait amené à Casablanca « l'enfant difficile des Américains » : Giraud. Enfin, mon père allait rencontrer l'homme tant vanté par Murphy et par le Département d'Etat de Washington comme étant celui dont la candidature devait, en toute logique, être soutenue contre le risque d'une direction des affaires françaises par un seul homme, protégé des Britanniques. Il tardait à mon père de voir Giraud, et nous étions tous agités. Mais Giraud causa une grande déception à mon père. Au point de vue de ce Français, le problème politique n'existait pas. Il ne considérait que l'angle militaire de la guerre.

— La seule chose dont nous ayons besoin, c'est l'équipement, répétait-il. Donnez-moi quelques semaines pour l'entraînement et nous aurons de grandes armées à notre disposition.

— D'où vos troupes seront-elles tirées ?

— Nous pouvons recruter des coloniaux par dizaines de milliers, répétait-il, l'entraînement n'est pas un problème.

Mon père lui parla amicalement mais avec fermeté. Il montra par ses questions qu'il jugeait que Giraud sous-estimait beaucoup trop sa tâche. Dès que Giraud et les autres personnes présentes furent parties, mon père nous révéla sa pensée.

— J'ai l'impression que nous nous appuyons sur un roseau bien faible, dit-il.

Il fit un geste des mains et eut un rire bref.

— C'est l'homme dont Bob Murphy dit que les Français se rallieraient autour de lui... Il est nul comme administrateur. Il est nul comme chef.

L'idée d'attaquer la Sicile prend corps

Ce soir-là, au cours du dîner avec le Premier britannique, l'importante question des priorités navales fut discutée. Dès ce jour, les chefs de l'état-major interallié avaient complètement repoussé toute idée d'une opération en Birmanie. L'idée de faire les prochaines opérations alliées contre la Sicile commençait à pren-

3 SUITE PAGE 3

DIRECTEUR DE LA S. N. C. A. ANDRÉ DUPREZ EST ARRÊTÉ

Il avait appartenu au S.P.A.C.

Les services de la Sûreté nationale ont arrêté André Desprez, âgé de 33 ans, ingénieur des Arts-et-Métiers, président-directeur de la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Sud-Est et demeurant 3, boulevard Emile-Augier, à Paris.

C'est au cours d'une enquête qu'il aurait été révélé qu'André Desprez avait, durant l'occupation, appartenu au S.P.A.C. (Service de Police Anti-Communiste), au sein duquel il avait organisé une section de renseignements politiques.

Conduit devant le colonel Ronçin, chef de la section de la justice militaire, l'ingénieur a été inculpé d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat et écroué.

M. VERGNOLLE VA PORTER 10.000 FRS ET 4 LAYETTES AUX QUADRUPLÉES

L'état de santé des petites Walzer continue d'être satisfaisant.

M. Vergnolles, président du Conseil municipal de Paris, se rendra, ce soir, à 16 heures, à l'hôpital Saint-Louis, où il remettra à Mme Walzer des layettes et une somme de 10 000 francs, de la part de la ville de Paris.

M. GEORGES BIDAULT va exposer la situation financière de la France

Il évoquerait également l'affaire Passy

C'est à la radio que M. Georges Bidault doit prononcer incessamment le discours annoncé sur la situation financière et économique.

Dans les milieux officiels, on affirme que ce discours était prévu depuis une quinzaine de jours. Il est fort possible, d'ailleurs, sinon probable, que le président du gouvernement profitera de la circonstance pour faire un large tour d'horizon au cours duquel il fera sans doute allusion à l'affaire Passy.

Au sujet de cette dernière affaire, on précise que le gouvernement remettra très prochainement à la presse un communiqué pour préciser sa position.

DEUX DÉSACCORDS ENTRE LES GRANDS : Conseil de la République Revision de la Constitution

Tandis que l'Assemblée adopte, en séance publique, à une allure record, les articles du projet constitutionnel préalablement agréés par les « trois Grands », dans la coulisse de laborieuses tractations se poursuivent en vue d'aplanir les difficultés quant au « mode d'élection du Conseil de la République, et à la révision de la Constitution ».

Le comité des huit chargé de faire la synthèse des propositions et contre-propositions sur la base de la médiation Auuriol a échoué ce matin encore.

M. Vincent Auriol n'a paspour autant abandonné l'espoir d'aboutir. Il a proposé au comité des huit une nouvelle solution qui, momentanément, pourrait arranger les choses : « laisser de côté toutes les dispositions relatives au Conseil de la République dont une « loi organique » fixerait et les prérogatives et le mode d'élection ».

Pour le second point : *Révision de la Constitution*, l'Assemblée trancherait en dernier ressort, par ses votes, un différend que la bonne volonté du président de la Chambre ne suffit pas seule à résoudre.

J2 Vous trouverez J3
4 PAGES POUR LES JEUNES
8 BANDES DESSINÉES
DANS
France-soir Jeudi
un roman
des reportages
des jeux
des fantaisies
4 PAGES UN CONCOURS etc. 4 FRANCS

A Paris aujourd'hui

MUSEES. — Palais de la Découverte (avenue Franklin-Roosevelt). Grévin (10, boulevard Montmartre). Invalides (esplanade des Invalides). Musée du Louvre (palais du Louvre). Musée Rodin (77, rue de Varenne). Musée Postal (4, rue Saint-Romain). Muséum d'histoire naturelle (57, rue Cuvier).

EXPOSITIONS. — Tapisserie ancienne et moderne ; la résistance tchécoslovaque (musée d'art moderne, avenue de New-York). Collections françaises retrouvées en Allemagne (musée de l'Orangerie) Chefs-d'œuvre de la peinture du Louvre (Petit Palais). L'affiche de cinéma (7, avenue de Messine).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, vendredi, 20 h. 30, Monna Vanna.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇ., 20.45, Tartuffe, L'Epreuve.

COMEDIE

AGNES CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres
APOLLO, vendredi, 21 h., La Nuit du 16 janv.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAS. MONTPARN., 21 h., Un amant par étage
CHATELET, 14 h. 15, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, vendredi, 21h., Créanciers
COM. CH.-ELYSEES, vendr. Vs ne l'emp.p.av.vs
EDOUARD-VII, 20.45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Le Feu à la Salpétr.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le Diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, vendredi, 21h., Dernière march. du tr.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez, on vous dem.
PIGALLE, 21 h., Fille-feu.
Pte-St-MARTIN, 21 h 15 Surprise- du divorce.
ST-GEORGES, vendr., 21 h., La Sainte Famille.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VARIETES, 20 h. 45, Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.
WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.

OPERETTE

COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche
MOGADOR, 14 h. 30, 20 h. 30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., soir, 21h., mat. dim. 14.30, 17.15 Groffe, Ferrari, Bartel.
DEUX-ANES, 21 h., Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.
LUNE ROUSSE, 21 h., Dans un Fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20.45, Folle de revue.
ALHAMBRA, 21 h., Revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h., 20.45, Floor Show.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, Gringalet.
CINEPHONE MONTM., perm., Mission spéciale.
ELDORADO, perm., Gringalet.
EMPIRE, vendr. 14-24 h., Collier de la Reine.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Tant que je vivrai.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
REX, vendredi 14-24 h., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Regle de jeu.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel. service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BRODWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Fruit vert.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
COLISEE, 14, 17, 20 h., Clés du royaume.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
ERMITAGE, perm., Boom Town.
G.-ROCHECHOUART perm., C'est arrivé demain
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINE-PH. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinoc...o.
CINE-PRES. (Clichy), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Raspail), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Ternes), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Rep.), perm., Petites Pestes.
CINEM.-OPERA, perm., Retour de l'homme inv.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Petites Pestes.
RADIO-CITE (Montp.), perm., Petites Pestes.
LA ROYALE, perm., Retour de l'Homme invisib.
ROY.-HAUS (club) perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Méliès) perm., Voleur de Bagd.

Ecoutez la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 13.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30, A vos ordres (P.P.) ; 20.30, Ce soir en France (P.P.) ; 22.30, Tribune de Paris (P.N.).

MUSIQUE. — 18.15 (P.P.), Violoncelle ; 19.25 (P.N.), Orchestre Pierre Spiers ; 21 (P.N.), Concert par l'orchestre Radio-symphonique (Mozart, Mendelssohn, R. Ducasse, Bela Bartok) ; 23.17 (P.P.), Musique de danse.

THEATRE. — 18 (P.N.), Un Duel et La Légende du Mont Saint-Michel, d'après Maupassant ; 21 (P.P.), Théodora, de Victorien Sardou.

VARIETES. — 19 (P.P.), Deux chansons ; 19.20, (P.N.), Les caprices du langage ; 19.30 (P.P.), Le quart d'heure du Bon Chat ; 19.45 (P. P.), Courrier des petits malades ; 20 (P.P.), En flânant dans le passé ; 20.25 (P.P.), Mon villlage.

POESIE. — 20.50 (P.N.), Poèmes de Maurice Donnay dits par M. Escande ; 22.50 (P.N.), Les Sonnets de Shakespeare.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; Culture physique ; 7.15 (P.N.), 8 (P.P.) ; Leçons ; 7.15 (P.P.), italien, français ; 9.30 (P.N.), Education française ; 12.50 (P.N.), émission en arabe pour le Nord africain de la métropole.

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Musique légère ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Gounod ; 9.15, disques ; 12 (P.N.), Musique de chambre ; 12 (P.P.), Le petit dictionnaire musical ; 12.45 (P.P.), Orchestre A. Bernard, reprise 13.40 ; 13 (P.N.), Le calendrier musical.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12.15 (P.P.), Quelques chansons ; 12.30 (P.P.), Lune de miel ; 13.30 (P.N.), La France du Monde ; 14.05 (P.N.), Emission israélite.

EX-ROI DES PIRATES ET DE L'AVENTURE

HENRI DE MONFREID vend des camemberts

Monfreid, prêt à s'embarquer pour un de ses nombreux voyages.

...au Kenya où l'ancien conseiller des Italiens en Ethiopie apprit que les Anglais savent pardonner à leurs ennemis désarmés.

(De notre envoyé spécial permanent **Jacques MIREL**)

MONBASSA, ... septembre 1946 (Par lettre-avion.)

QUE ferais-je en Europe ? Attendre les bombes atomiques ? Je n'ai jamais beaucoup aimé les soi-disant civilisés. Ici, du moins, la nature est douce... et je n'ai pas de radio. » Sur ce, Henri de Monfreid me tourna les talons. Et il n'y eut plus dans la rue, entre les villas des colons et des fonctionnaires britanniques qu'un très vieux monsieur maigre qui s'en allait livrer ses fromages.

Car le pirate de la mer Rouge, le chasseur de perles, le marchand de haschisch, l'explorateur des déserts de la Dankali, l'intrépide navigateur, qui connaissait mieux les côtes tourmentées de l'Arabie que les stations du métro de Paris, finit sa vie sans éclat, en fabriquant des camemberts au Kénya.

Un jour, peut-être, Monfreid racontera lui-même ses derniers avatars. Pour l'instant, il vit dans une retraite morose et dans une demi-captivité.

Un aventurier rencontre un écrivain

Le fils du peintre Daniel de Monfreid, qui est âgé de 67 ans, a vécu trente ans aux bords de cette mer Rouge qu'il connaît mieux que personne et qu'il a décrite dans ses livres dont les succès furent retentissants (*Aventures des Mers, Le Secret de la mer Rouge, La croisière du Haschich, Vers les Terres hospitalières d'Ethiopie*, etc...)

Joseph Kessel, au cours d'un reportage en Abyssinie, fit la connaissance de cet aventurier, trafiquant d'armes, de stupéfiants et d'influences dont le nom seul répandait la terreur sur toutes les mers où il bourlinguait: Monfreid fit lire à Kessel les cahiers où il avait consigné ses aventures et l'auteur de *L'Equipage*, enthousiasmé, lui conseilla d'embrasser la carrière littéraire ; Monfreid ne s'y engagea qu'à moitié, continuant sa vie aventureuse, car il aimait vivre dangereusement.

Un ennemi de l'Ethiopie

Le sort de Monfreid se trouva scellé, un jour d'avril 1935, lorsqu'un grand quadrimoteur Savoia-Marchetti s'abattit en flammes non loin de la route de Suez dans le désert arabique. Là moururent, avec le ministre des Communications de Mussolini, l'explorateur Franchetti et les quatre meilleurs spécialistes italiens des questions éthiopiennes. Leur mort privait le commandement fasciste de tous les chefs de son service secret sur l'Afrique Orientale. En toute hâte, il fallut les remplacer. Et c'est alors qu'à Rome, on pensa à Henri de Monfreid.

Il avait contre les Ethiopiens une vieille rancune. Certains fonctionnaires abyssins l'avaient dénoncé pour des trafics réels ou imaginaires et expulsé au moment où ses exploitations de café et son usine électrique de Harrar devenaient d'excellentes affaires. Monfreid souhaitait donc se venger et les Italiens n'eurent aucune peine à le persuader d'utiliser à leur profit sa grande connaissance du pays, de ses habitants et de leurs langues.

Conseiller plus ou moins avoué du général de Bono, puis du vice-roi Graziani, Monfreid resta jusqu'à la guerre de 1939 en relations suivies avec l'Administration de l'Afrique Orientale italienne.

Les Anglais ne sont pas rancuniers

La position prise par les Italiens en 1940 contre la France ne l'embarrassa pas longtemps. L'armistice survint et Monfreid se retourna alors de grand cœur contre les Anglais qui, si longtemps, l'avaient pourchassé de Zanzibar à Suez lorsqu'il conduisait son boutre chargé de contrebande d'armes ou de haschisch des côtes d'Afrique à celles d'Asie.

Lorsque, en 1941, les forces britanniques liquidèrent l'Empire italien d'Afrique Orientale, elles trouvèrent au nombre de leurs prisonniers un Monfreid déconfit. On se contenta de l'interner au Kénya, dans une des régions les plus fraîches, les plus fertiles et les plus belles de l'Afrique. Là, à quelque 2.000 mètres d'altitude, en plein sur l'Equateur, Monfreid commença, derrière les barbelés, une expiation sans rigueur excessive.

Il y serait encore si une main ne s'était tendue vers lui : celle du commandant Prudhomme, délégué du général de Gaulle pour le Kénya et l'Afrique Orientale. Le commandant Prudhomme obtint que Monfreid vînt vivre dans l'une de ses propriétés. Prisonnier sur parole, l'ex-conseiller des Services italiens pour l'Ethiopie devint régisseur d'une grande exploitation coloniale.

C'est là qu'il vit encore, ajoutant à ses expériences déjà très variées une nouvelle page. Car pour développer la laiterie de sa ferme, Monfreid s'est fait fromager. Non sans succès, s'il faut en croire sa nombreuse clientèle.

Et comme les Anglais n'ont pas beaucoup de rancune, ils viennent de traduire et de rééditer les meilleurs ouvrages de Monfreid. Pour l'ex-pirate, désormais en pantoufles, c'est déjà les trois quarts d'une absolution.

Copyright by France-soir and Jacques Mirel.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

JUAN-LES-PINS attend le café-crème du matin pour aller dormir

ET LA POLICE Y VOLE AU SECOURS DE LA "VÉNUS DE BRONZE"

(De notre envoyé spécial **JEAN ESKENAZI**)

JUAN-LES-PINS, ... septembre.

Juan-les-Pins est un peu à Cannes ce que Luna-Park est au « Florence ». Il en faut bien pour tous les goûts ! Cannes est mondain, discret, voire un peu snob. Juan-les-Pins est turbulent, chahuteur et bon enfant.

On vit toute la nuit à Juan-les-Pins. A six heures du matin, il y a un monde fou au « Pam-Pam » pour déguster le café-crème.

Les Parisiens se sentent presque émus par cette cérémonie rituelle du café-crème et du croissant pris au petit jour.

S'ils avaient ensuite le premier métro pour rentrer chez eux, ils vous diraient que la civilisation est revenue !

C'est peut-être à Juan-les-Pins qu'on a le plus l'impression que les « happys days are here again ».

Cette sensation n'est pas un « phénomène Casino ».

Alors que dans la plupart des stations de la côte, le Casino donne le ton, à Juan-les-Pins il n'est là qu'en toile de fond.

Jeux... de société

Le phare de Juan-les-Pins n'est pas à la Garoupe. Il est au Maxim's.

Toutes les capitales étrangères ont entendu parler de ces fameuses nuits de Juan-les-Pins qui sont en train — passez-moi l'expression — de revoir le plouplou.

Toma a retrouvé son estrade et il dirige les opérations comme un agent règle la circulation du haut de son mirador.

Toma est irrésistible...

Avant-guerre, il a fait plier aux fantaisies de ses jeux les personnages les plus considérables.

Il n'a pas changé sa méthode. Seuls ses jeux sont un peu moins lestes et si un ministre des Loisirs M.R.P. ne les adoptera pas pour un patronage, il n'y a pas de quoi quand même faire rougir la barbe de M. Francisque Gay.

L'autre soir, pour le Concours de la Vénus de bronze, il a fallu faire appel à la police pour contenir une foule qui menaçait d'enfoncer les grilles.

Bien entendu, toutes les vedettes de la côte viennent discrètement assister aux galas du Maxim's.

On y a même vu le duc et la duchesse de Windsor, descendus du château de la Croë, mais le milliardaire américain Frank J. Gould, le père de Juan-les-Pins, n'y a jamais mis les pieds.

Il savoure, dans sa somptueuse villa, « pensif et triomphant », la renaissance de Juan-les-Pins, qui marque le retour des beaux jours d'autrefois.

Dans un décor dont la laideur pousserait la Gorgone au suicide, les interprètes, sans doute amollis par l'été, trahissent mollement l'auteur, sauf M. Raymond Pellegrin, au jeu sobre et exact, ainsi que M. René Dary, jeune milliardaire de qui l'énergie n'est pas peu commune...

Marcel AUGAGNEUR.

Un fou accuse un sage d'être fou, le sage joue les fous :

« Balthazar » de Léopold Marchand

BALTHAZAR, de M. Léopold Marchand, une sage histoire de fous...

Un fou, dissimulant sa folie, accuse un homme sain d'esprit d'être fou ; l'homme sain d'esprit simule la folie, afin de démasquer celle de son accusateur... Ce résumé incitera sans doute le lecteur à une méfiance heureusement injustifiée, puisque M. Léopold Marchand, triomphant de l'apparente obscurité du thème, l'a développé en une pièce extrêmement amusante.

A la faiblesse et à la banalité d'un premier acte, dont un géologue dirait que les scènes s'étalent en plates stratifications sur la vase de l'ennui, succède un second acte d'une richesse hybride, amorçant une comédie (rien n'est plus intelligemment observé que la soudaine audace d'un Chrysale, d'un bourgeois concevant bourgeoisement l'aventure) et finissant par un vaudeville irrésistible, selon les traditions du Palais-Royal; enfin, le troisième acte frôle le drame grand-guignolesque et l'évite de justesse, grâce à la « philosophie » indulgente et boulevardière dont Flers et Caillavet avaient soin de saupoudrer leurs dénouements.

Les personnages manquant, à dessein, de caractère, dispensent M. Léopold Marchand d'en faire l'étude ; il les sacrifie aux situations et à un dialogue aisé, aux répliques faciles. Cette comédie est assurée de retrouver le succès qu'elle obtint, il y a quelque quinze ans.

O

Dans un décor dont la laideur pousserait la Gorgone au suicide, les interprètes, sans doute amollis par l'été, trahissent mollement l'auteur, sauf M. Raymond Pellegrin, au jeu sobre et exact, ainsi que M. René Dary, jeune milliardaire de qui l'énergie n'est pas peu commune...

Marcel AUGAGNEUR.

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

★ Hier je vous parlais du scandaleux docteur Micro.

Aujourd'hui j'écoute « Paysans de France », émission qui doit nous venir en droite ligne du ministère intéressé.

Ces messieurs affirment que les « cher-z-auditeurs » sont très satisfaits.

On n'est jamais si bien servis...

Un monsieur de la C.G.A. vient affirmer que, pour ce qui est du problème de la viande, M. Yves Farge est un moins que rien, un attardé et même un demeuré...

Pourquoi pas ?...

Je n'en sais rien mais, ce dont je suis sûr, c'est que cette petite émission lui en met un bon petit coup...

Et pan ... dans les tibias du collègue.

— En somme tout ne semble pas tourner encore très rond !... constate naïvement le speaker de service.

●

★ Concert par l'orchestre Cloërec.

— C'est bien des hortensias que vous portez sur votre chapeau, ma chère Yvette Giraud ?...

— C'est exact...

— Et c'est pourquoi vous allez nous chanter Mlle Hortensias !...

C'est fin !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 h. *Parisien. A l'occasion du 115e anniversaire de la naissance de Victorien Sardou, « Théodora ».*

Ça va faire du bruit dans le studio !...

Il voulait être assassin mais comme il manquait d'envergure JEAN ROISSARD devint... écrivain

Dans la salle du théâtre du Gymnase, à la fin d'une représentation, un spectateur se lève, « Charpini », et entame un duo avec Yvonne de Bray, qui allait quitter la scène. Quel est l'enfant turbulent qui occasionne ce supplément imprévu ? Un ami des deux vedettes : Jean Roissard.

Qui décide Jean Marais et Charles Cuny à exposer leurs peintures ? Jean Roissard.

Qui écrit des chansons pour Suzy Solidor, tout en lui fabriquant des fromages de chèvre dont elle raffole ? Qui se fâche avec Cécile Sorel, pour être venu la chercher à la sortie de la Comédie de Genève avec une 5-chevaux Citroën raccommodée avec des ficelles ? Qui pendant plusieurs années en A.O.F. fait volontiers scandale, habitant les quartiers indigènes, portant le pagne et déambulant, pieds nus, dans le sable ?

Jean Roissard... Toujours lui ?

Qui est Jean Roissard ? Le petit-neveu de Singer, l'inventeur de la machine à coudre, et d'Hermann Roissard, créateur du 1er corps de carabiniers, dont il fut le général.

— J'ai été successivement : employé de banque, clerc de notaire, caricaturiste, dessinateur de mode, planteur, journaliste, avocat, agent de publicité, cultivateur, vigneron, impresario, auteur dramatique et décorateur. Je voudrais bien être assassin, mais comme je manque d'envergure, rangez-moi parmi les poètes...

Cet homme, grand, svelte, aimable, à l'œil toujours prêt à saisir le piquant parfum de la vie, est devenu écrivain.

« Manière blanche » (1), son premier roman, est une sorte de « confession coloniale » dont le jeune héros est essentiellement un révolté. Il croit pouvoir se désolidariser des blancs et se faire adopter par les noirs. Mais ceux-ci le méprisent et le trompent. Dans cette chaleur moite de l'Afrique, nous assistons à la tragédie d'un être jeune, que le dégoût de ses semblables rejette vers la simplicité animale des indigènes. Toute son « expérience » n'est qu'un long suicide. Les scènes les plus crues ne sont pas esquivées, ce qui donne à cette œuvre un caractère d'analyse « des erreurs » sentimentales.

Jean Giraudoux fut le premier à découvrir ce petit chef-d'œuvre qui vient seulement de nous être livré.

Voici qui est Jean Roissard. Qui deviendra-t-il ? Probablement un romancier qui comptera.

Serge TASSEL.

(1) Editions des Quatre Vents.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1946

Succès

Un trigone Lune-Soleil à 8 heures, favorable à notre équilibre mental et physique, nous permettra pendant la matinée de mettre à profit nos facultés déductives, nos qualités d'action. Les entrevues, les démarches, les affaires nouvelles peuvent être couronnées de succès. Vers 18 heures, une dissonance Lune-Mars sera dangereuse aux colériques et aux imprudents. Que les conducteurs de véhicules pensent que la perte de quelques minutes est préférable à une brutale culbute.

Les enfants nés ce jour

doués d'une bonne intelligence pratique et réalisatrice, pourront connaître de beaux succès, mais leur turbulence et leur impulsivité leur vaudront quelques accidents de jeunesse et quelques avatars sentimentaux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut vous être favorable en tous points si vous savez freiner à temps vos impatiences surtout sentimentales. La colère cette année, vous sera mauvaise conseillère.

DANY-ROY.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

MARGARINE. — 100 grammes aux J1, J2, J3, M, C, V, inscrits avec le ticket DW d'octobre 1945, contre le GB de septembre.

VIN AUX T2, T3, T4. — T2 : Un litre, numéro 8 (boissons) de la feuille T2 août ; T3 : 2 litres, numéros 8 et 9 (boissons) de la feuille T3 d'août ; T4 : 3 litres, numéros 8, 9, 10 (boissons) de la feuille T4 d'août.

●

RENOUVELLEMENT DES CARTES D'ALIMENTATION. — L'attention des consommateurs est attirée sur le renouvellement des cartes d'alimentation qui est en cours dans les centres désignés à cet effet pour chaque arrondissement.

Du 5 au 7 septembre inclus, seront renouvelées les cartes des consommateurs dont le nom patronymique commence par les initiales P et Q.

Les centres seront ouverts de 9 heures à 18 heures sans interruption, samedi compris, et fermés le dimanche.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir N° 10

Fantômas, après avoir jeté une belle voyageuse, Janine d'Orgeval, sur le quai de la station Anvers, « escamote » une rame du métro entre Anvers et Barbès (galerie latérale camouflée, aiguillage volant, complicités, explosion) et annonce que ce n'est qu'un premier avertissement aux Parisiens. Le soir même, il se présente à Janine, chez elle, lui déclare son amour, lui donne un brillant fastueux et disparaît. Le journaliste Jérôme Fandor, après avoir conféré avec M. Havard, chef de la Sûreté, retourne vers la station Anvers, quand il rencontre le famélique pochard Bouzille qu'il sait « travailler » pour Fantômas...

Et Juve ?

RIEN cependant ne paraissait, dans l'attitude de Bouzille, indiquer qu'il nourrissait de mauvais desseins.

A la nette question de Fandor, il avait tressailli. Son regard même trahissait un effroi, une angoisse !

— Parle ! répéta le journaliste, empoignant le vagabond par le bras. C'est Fantômas qui t'envoie ?

Mais Bouzille se débattait :

— Ah ! bien, non ! protestait-il, lâchez-moi d'abord ! Moi, ça me donne des frissons de me sentir tenu comme ça ! Et puis, ça me sèche la gorge ! ça me donne soif !

— Pas de boniment, t'ai-je dit...

— Bien sûr ! Mais c'que vous êtes tracassant !... Comme Monsieur Juve, quoi !... Il va bien, M'sieur Juve ?

Or, Fandor, en entendant ces mots, se sentait blêmir.

Ah ! ça, Bouzille lui demandait des nouvelles de Juve ? Bouzille, qui vivait dans la pègre, qui approchait Fantômas, ne croyait donc pas à la mort du policier ?

Il relâcha un peu son étreinte. Il fit :

— Tu ne veux pas répondre ?

— J'peux pas, avec ma langue sèche !... Et puis, d'abord, pour ce qui est de parler de Fantômas, j'aime pas ça ! Dame ! Vous d'vez comprendre ? L'est pas commode !... L'est pas arrangeant ... Et d'abord, c'est-il vrai qu'c'est Lui qu'a volé l'métro ?... Comme ça les gens causent...

Une amusante expression de ruse s'alluma dans les yeux du chemineau :

— Avec ça, M'sieur Fandor, reprenait-il, deux confrères comme nous, on d'vrait pas s'taquiner... Hein ? Si que, plutôt, on échangeait ses nouvelles ? — Durant c'te dernière guerre, mon boulot, c'était ça... J'faisais l'échange !... Des œufs pour du beurre. Du beurre pour du tabac... Et le tabac, j'le changeais en pinard, comme de juste... Mais l'pinard, j'le changeais pas...

— Bouzille, tu fais l'imbécile ! coupa Fandor. Mais, avec moi, ça ne prend pas !... D'abord : pourquoi dis-tu que nous sommes confrères ?

— Parce qu'on l'est, donc ! Mais vous m'laissez pas m'expliquer... Et puis j'dessèche...

— Tu iras boire, si tu parles...

— Oh ! pour parler, j'crains personne !

— Si tu me dis qui t'a envoyé vers moi...

— Faudrait qu'vous m'l'appreniez, alors ! Moi, l'type, j'le connais pas... Un nouveau...

— Et tu lui as obéi ?

— Parce que ça m'chantait, M'sieur Fandor !... Moi, j'ai pas de défauts, mais j'suis curieux... Alors dev'nir journaliste, ça m'flattait l'goût...

— Tu es donc journaliste ?

— Quequ'chose comm'ça, puisque je reporte ?

— Tu reportes ? Tu reportes quoi ?

— Oh ! vous parlez plus français, alors, qu'vous comprenez pas ? J'suis r'porter, quoi !

Et Bouzille, soudain, déclarait :

— Savoir si M'sieur Juve est avec vous ,hein ! c'est bien d'l'information, comme vous dites ? C'est pas vrai ?

Mais Fandor n'écoutait plus !

Mais, lâchant le bonhomme, il devait faire effort pour étouffer le cri de joie qui lui venait aux lèvres !

Parbleu ! mais c'était clair : Juve n'était pas mort ! Juve n'était pas même prisonnier, puisque Bouzille était chargé de savoir si le policier n'était pas aux côtés de Fandor !

D'un effort violent, cependant, Jérôme Fandor se contraignait au calme :

— C'est bon ! fit-il. Tu refuses de me répondre ? Je vais te conduire...

— Chez le bistro ? Y en a un...

— Je vais te conduire à la police... au poste !...

— Ah bien ! pour une rigolade, vous, vous en avez des idées !

— Je ne ris pas, Bouzille !...

— J'le vois bien ! Et j'me d'mande pourquoi ? Un p'tit poulet, dans son œuf, c'est pas plus innocent qu'moi !... On m'a dit : « Va chercher des nouvelles de Juve. » C'est-il un crime ? Et, d'abord, moi, j'ai de l'éducation... J'en demande des nouvelles des gens... Si je rencontrais le pape, j'y dirais : « Les évêques vont bien ? »

— Oui ! Mais c'est Fantômas qui te donne des ordres !

— Non, c'est le contremaître !

— Quel contremaître ?

— Le gars qui commandait l'chantier où le métro s'est débiné, quoi !

— Ah ! Ah ! Tu avoues donc avoir participé à l'affaire ?

— M'sieur Fandor, vous êtes pas raisonnable... Si j'en avais été, d'l'affaire, c'est-il pas que j's'rais saoul, comme les autres ?

— Quels autres ?

— Eh bien ! les gens qu'on r'trouve à c't'heure... Parce qu'ils sont saouls... Moi, j'vous l'dis !... J'en ai vu qu'on ramassait... Ah ! des cuites de première, alors !... Tandis que moi, j'me dessèche... J'ai la pépie, l'croup, l'esquinancie... Toutes les maladies de la soif, quoi ! Et c'est mauvais, la soif ! C'est connu !

Alors Fandor se décida...

— C'est bon ! fit-il. Je te paye un verre..

— Oh ! une bouteille ? Vous êtes pas râleux...

— Va pour une bouteille !

— Ou deux ?...

— Non, une bouteille, Bouzille, une seule !... Mais tu répondras à mes questions. Un verre pour une réponse. C'est compris ?

— C'est seccotine ! Ça colle ! Ah ! j'savais bien qu'entre confrères on d'vait s'tendre le pinard !

Et Bouzille, souriant, entraînait Fandor vers le plus infâme des bistros du quartier...

Hélas ! Si, à cet instant, acceptant de trinquer avec le vagabond, Fandor espérait arriver à confesser le bonhomme, il devait vite renoncer à apprendre d'intéressants détails !

Bouzille rusait-il ? Ignorait-il, au contraire, la vérité ? Un fait était certain : il ne connaissait rien des projets du Tortionnaire...

Fallait-il s'en étonner, d'ailleurs ?

Fantômas était-il homme à se confier à si piètre personnage ?

Quand, à trois heures du matin, le journaliste abandonna le chemineau, parfaitement endormi, la tête enfoncée dans ses bras et tout vautré sur la table du bistro où il lui avait payé à boire, il n'était guère plus avancé dans son enquête !

Fantômas préparait « une » entreprise formidable...

Fantômas « organisait » la panique à Paris, en vue d'assurer le succès de ses projets...

Fantômas avait libéré, après les avoir grisés, probablement avec un gaz toxique, les voyageurs du métro...

Bon ! Mais tout cela n'était pas nouveau.

Et cependant, Jérôme Fandor, en dépit de la menace terrible qu'il sentait planer sur Paris, avait le cœur en fête !

Car, tout de même, de Bouzille il avait acquis cette certitude : Fantômas s'inquiétait de Juve ! Et cela prouvait que Juve était sauf !

— Bon sang ! grondait Fandor, les violons sont accordés, je crois. A quand le début du bal ?

L'aube, déjà, pointait...

Qu'apporterait de nouveau la journée commençante ?

DEMAIN :
Fantômas ordonne !

Tirage de « France-soir », le 4 septembre : 494.810 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

L'Alsace est mal épurée

« L'épuration est le problème qui tient le plus au cœur de l'Alsacien. Les cas de citoyens qui ont nui, non seulement à la France, mais à eux-mêmes, leur est insupportable. Pourquoi, par exemple, tel hôtelier de M... jouit-il toujours de l'impunité ? Pendant quatre ans, il a pourtant reçu régulièrement le gauleiter et dans sa cour, au sommet d'un grand mât, flottait le drapeau à croix gammée. De vrais Allemands jouissent ici de l'impunité et étalent leurs ventres rebondis au seuil de leurs boutiques.

» Croyez-moi, il y a du bon et beau travail à faire ici, à condition qu'on empêche les Alsaciens de faire cette différence entre l'organisation allemande de la nôtre, laquelle, entre nous, laisse beaucoup à désirer. »

R. P. VENDENHEIM (Haut-Rhin).

Où sont les jeunes Alsaciens ?

« Beaucoup de Français devraient bien être instruits sur la grande souffrance actuelle de milliers de familles alsaciennes qui sont sans nouvelles d'un des leurs envoyé de force dans la Wehrmacht. Se rend-on compte à Paris que des milliers de jeunes d'Alsace sont absents ? Tous, à part de très rares exceptions, sont partis la mort dans l'âme, un bout de ruban tricolore dans la poche, se sacrifiant pour que leurs familles ne soient pas déportées et ne subissent pas de représailles. Tous, sans cette menace, se seraient sauvés en France. (Et maintenant, en France on les traite de volontaires.) Leurs parents sont maintenant dans l'angoisse, car si les Allemands prisonniers donnent de leurs nouvelles à leurs familles, les Alsaciens ne le peuvent pas : pas une seule lettre de l'un d'eux n'est parvenue. Et j'on fait si peu pour les chercher et les ramener. Nos députés ont fait une interpellation à la Constituante. Quelle suite y a-t-on donnée ? »

Une maman angoissée parmi des milliers.

Noms à re-franciser

« J'ai été obligé sous la botte allemande de faire germaniser mon nom de famille comme d'ailleurs des milliers d'autres ménages, sous peine de sanctions les plus diverses; le changement a duré tout au plus un quart d'heure. Or, cela fait plus d'un an que je fais la navette entre la mairie et le tribunal central pour mettre cette chose au point. Mais tout le monde fait la sourde oreille. Inutile de vous dire les malentendus que ça provoque quand on a des pièces à fournir : le commissaire de police établit les pièces à l'ancien nom et la mairie au nôm boche. N'y a-t-il pas moyen de sortir une loi qui permettrait de faire remettre d'office le nom français par la mairie ? »

J. THIERRY, 4, rue Saint-Léon, COLMAR (Haut-Rhin).

Changement de pièces d'état-civil

« Mes beaux-parents ont toujours le livret de famille allemand qui date... de 1908. Nous nous sommes mariés en 1946, en Alsace; malgré beaucoup de démarches, je n'ai pas encore pu me faire changer mon livret contre un français. Faudra-t-il que nous le traînions pendant vingt ans comme mes beaux-parents ? S'il y a beaucoup de choses en Alsace-Lorraine qui choquent les yeux et les oreilles, c'est moins souvent de la faute des Alsaciens que de la nonchalance et du laisser-aller de l'administration. »

J. SILBEREIS, 8, rue des Jardiniers, NANCY.

les conseils de Philomène

Grenadins de veau haché

Aidez à la baisse sur les morceaux de veau de qualité à rôtir ou pour escalopes, utilisez ainsi les bas morceaux maigres.

Hachez fin 500 grammes de flanchet ou d'épaule de veau. Faites tremper 100 grammes de pain dans du bouillon léger ou, de préférence, dans du lait ; pressez ensuite le pain, mélangez-le avec le hachis, liez avec un œuf battu, assaisonnez, formez quatre escalopes épaisses, bien tassées entre les mains farinées.

Faites cuire les grenadins dans une poêle avec 4 cuillerées de saindoux, laissez dorer pendant quelques minutes, puis couvrez la poêle et faites mijoter sur feu doux pendant 20 minutes.

Placez les grenadins sur plat chaud, déglacez la poêle avec un peu de bouillon, additionné ou non de tomate fondue. Vous pouvez servir, en même temps, un ragoût de champignons, ou des laitues braisées, ou des tomates sautées.

ATHENEE THEATRE LOUIS JOUVET
La

Défense des Français

Prudence

L'AVIATION française joue de malheur. Deux catastrophes comme celles de Copenhague et du Blanc-Mesnil succédant à une série d'accidents graves, il y a de quoi soulever l'émotion du public et jeter la suspicion sur les entreprises aériennes battant pavillon français.

Il ne s'agit pas de crier au scandale, de réclamer des enquêtes, en un mot, de tout faire pour discréditer Air-France au profit des compagnies étrangères qui ont aussi leurs accidents.

Mais il faut voir sagement les choses et, si nous sommes tout disposés à un rendre un juste hommage aux efforts des techniciens qui se sont fiévreusement mis à la tâche pour permettre aux ailes françaises de reprendre leur place sur les grandes routes de l'air, nous croyons qu'il est maintenant indispensable de freiner leur ardeur.

Les « vieux » de l'aviation ne nous contrediront pas quand nous dirons qu'on a voulu aller trop vite en voulant soutenir la concurrence américaine avant de posséder le matériel et les installations techniques indispensables.

Ce n'est pas un sport

Une aviation de transports ne se conduit pas comme une aviation de guerre. L'audace et le courage y trouvent leur emploi, mais rien ne doit être laissé à l'improvisation. Il n'est pas question de faire du sport, mais d'assurer des départs réguliers avec le maximum de sécurité pour des voyageurs qui payent et ont droit à un appareil impeccable où rien ne doit être livré au hasard.

L'épopée des Andes hante peut-être trop l'esprit de nos pilotes. C'est une glorieuse tradition, dont ils ont raison d'être fiers, mais il y a loin d'un avion postal à un paquebot aérien. Les responsabilités ne sont plus les mêmes. Il n'est plus question de « passer à tout prix ». Aussi, quand le temps n'est pas sûr, on serait bien inspiré, à Air-France, de ne pas s'obstiner à des décollages auxquels les Américains se refusent prudemment. A quoi bon assurer des risques supplémentaires.

Enfin, il faut faire le compte de nos possibilités techniques et ne les dépasser sous aucun prétexte.

Cela vaudra mieux qu'une politique de prestige, dont les conséquences sont trop souvent funestes.

Pierre THIBAULT.

Loterie Nationale

Résultats de la 27e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	300	300
431	2.000	3.000
093.611	200.000	150.000
2	72	300	400
	5.432	50.000	70.000
3	73	1.000	2.000
	93	300	400
4	504	5.000	8.000
	053.234	200.000	150.000
	146.744	600.000	300.000
5	15	300	400
	735	8.000	12.000
	024.625	200.000	150.000
	202.585	400.000	200.000
	237.655	300.000	200.000
6	16	300	400
	056	10.000	15.000
	4.086	20.000	30.000
	032.206	300.000	200.000
	46.876	100.000	100.000
	224.576	1.000.000	400.000
7	8.277	30.000	50.000
	06.457	100.000	100.000
	15.397	100.000	100.000
	124.607	600.000	300.000
8	015.558	1.000.000	400.000
	231.768	200.000	150.000
	234.5..	400.000	200.000
	294.098	400.000	200.000
9	29	500	1.000
	42.399	100.000	100.000
	034.079	300.000	200.000
	272.619	3.000.000	500.000
0	80	300	400
	172.040	8.000.000	2.000

Prochain tirage : 11 septembre

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs
CONFORT-TRANSPORT
sont imbattables
RAIL 42, rue d'Avron ROUTE
Paris, 20e. DOR. 74-40

FORTE RECOMPENSE
A qui fera retrouver voiture SIMCA 8 couleur bleue N° 8881 GA 9, volée 67, Champs-Elysées, soirée du Jeudi 29 Août. Discrétion absolue. - MIDI-PARIS, 8, Rue Euler (8e). ELY 05-32.

CONCOURS LEPINE
Exposition d'Horticulture
AMEUBLEMENT - ARTICLES DE PARIS
EQUIPEMENT MENAGER - ALIMENTATION
à l'Exposition d'Automne
PORTE DE VERSAILLES
14-30 SEPTEMBRE 1946

Vychinski aux 21 :

« La Yougoslavie a un droit incontestable sur Trieste »

A la commission politique et territoriale pour l'Italie, M. Vychinski a pris ce matin la parole et a répondu au discours prononcé avant-hier par M. Bonomi sur la question de Trieste.

Il a demandé au 21 de « répéter catégoriquement toutes les prétentions italiennes sur Trieste ».

« La Yougoslavie, a déclaré M. Vychinski, a un droit incontestable sur la ville et le port de Trieste. La décision des quatre ministres des Affaires étrangères comporte un minimum de justice alors, qu'à notre avis, elle devrait en comporter un maximum ».

M. Vychinski a déclaré ensuite que le véritable motif de l'attitude italienne était le désir de s'approprier ce qui appartient à autrui ».

Puis, il a fait l'historique du rôle joué par l'Italie entre les deux guerres et réfuté les arguments présentés par M. Bonomi en insistant sur le fait qu'il est impossible de séparer Trieste de son hinterland slovène et que, d'autre part, après son annexion par l'Italie, Trieste n'avait cessé de perdre de son importance.

L'ASSEMBLÉE DE L'O. N. U. serait maintenue au 23 septembre à New-York

Le conseil des ministres des Affaires étrangères a discuté, hier après-midi, pendant trois heures, de la date de convocation de la prochaine session des Nations Unies sans arriver à un accord. M. Vichinski propose que la session se tienne à Paris ou à Genève au début de novembre alors que MM. Bevin et Byrnes insistèrent pour que la date du 23 septembre, à Paris, soit maintenue.

Aujourd'hui, Grecs et Anglais répondent à Manouilsky

NEW-YORK, 5 septembre (A.F. P.). — Aujourd'hui, au Conseil de sécurité de l'O.N.U., Grecs et Britanniques vont réfuter les accusations portées hier contre le gouvernement de Londres par M. Manouilsky qui dénoncé l'immixtion constante des Anglais dans les affaires de Grèce.

Le "Premier" canadien Mackenzie KING abandonne les Affaires étrangères

à un Canadien français

OTTAWA, 5 septembre (A.F. R.). — **M. Mackenzie King a fait connaître hier qu'il avait abandonné son portefeuille de ministre des Affaires étrangères pour n'être plus dorénavant que premier ministre du gouvernement canadien.**

Le portefeuille des Affaires étrangères est confié à M. Louis Saint-Laurent, actuellement ministre de la Justice et ministre des Affaires étrangères par intérim.

M. Mackenzie King a détenu pendant vingt ans le ministère des Affaires étrangères. Une loi stipulait, en effet, que le ministre des Affaires étrangères était obligatoirement le premier ministre. Cette loi avait été modifiée lors de la dernière session du Parlement.

M. Mackenzie King a annoncé également d'importants changements dans le personnel diplomatique à Londres et Washington.

LA FORCE ARMÉE protège les travaux du barrage de Tignes

GRENOBLE, 5 septembre (de notre corresp. part.). — A la suite des graves sabotages dont s'est rendue coupable la population de Tignes, hostile à la construction du barrage, trois camions chargés de gardes républicains sont arrivés sur les lieux.

Des perquisitions ont été opérées. Et les travaux viennent de reprendre sous la surveillance des gardes formant l'effectif d'une compagnie.

Mais, d'autre part, l'arrivée inopinée de la police judiciaire à Tignes fit croire à une opération d'envergure. Or, les inspecteurs de la police venaient enquêter sur une affaire tout à fait étrangère au barrage.

ECHANGE URGENT
Melle Traffignol à Cornouillet (Indre-et-Cher) échangerait recette tarte aux escargots (secret familial) contre Chaussures d'Art LEPICART pointure 38.
(Communiqué)

COMPTOIR S. MARTIN
MONTRES PENDULES CARILLONS
25, Bd St-Martin MÉTRO-RÉPUBLIQUE
Orfèvrerie-Bijouterie

T.S.F. ASPIRATEURS
RADIO-CLARTE 68, boulevard Voltaire PARIS - XIe Métro : Saint-Ambroise
6 à 12 mois CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE
Depuis 450 fr par mois - Repr. de vx postes

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Harmonie d'ART et de TECHNIQUE
UNIC
le stylo de l'Elite
EN VENTE PARTOUT

Cadeaux de qualité
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix Les plus bas prix
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg. Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU
QUELQUES PRIX
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3480
Gde Lampe Pied glace, Abat-jour Soie. Equipée 1460
Magnifique Segue de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4780
Superbes Couteaux de Table, lames forgées INOX. La dz 675
Très joli Service Gâteaux moderne Céramique décorisée 1290
C.5.

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT DE BIJOUX
48 Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse

ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX
6, Place de la Madeleine — MICHEL
N'est pas en boutique — (2e étage)

LIVRAISONS ET EXPÉDITIONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES
LI 95

Notre envoyé spécial permanent GEORGES MARANZ nous câble d'Haïffa

Sur le « Quatre-Libertés » j'ai vu arriver 1.200 Juifs à moitié morts de soif

...QUI FURENT TRANSPORTÉS DE CET ENFER FLOTTANT AU NAVIRE-PRISON QUI LES EMMÈNE MAINTENANT A CHYPRE

HAIFFA, 5 septembre. (Par câble, via Eastern.)

QUAND, accompagné de deux destroyers, un malheureux petit bateau, portant de chaque côté les mots « Quatre Libertés » peints en rouge, arriva à Haïffa, hier, avec 1.200 immigrants illégaux à bord, l'infirmière Alisa Frankental put enfin se reposer quelques minutes et dormir.

Depuis douze jours — elle n'oubliera jamais ces douze jours-là — elle avait pris soin toute seule de 300 malades, dont 30 dans un état très grave. Pendant les quatre derniers jours du voyage, il n'y avait plus rien à manger à bord et presque plus d'eau. L'infirmière Alisa Frankental s'en passa et réussit même à mettre de côté quelques gouttes pour les cas les plus graves. Il n'y avait pas de docteur à bord de cet enfer et Alisa Frankental était la seule personne qui eut quelques connaissances médicales. Deux enfants sont nés en cours de route et sont morts au milieu d'une crasse et d'un bruit épouvantables. Mais, malgré tout, Alisa Frankental réussit à sauver la vie des deux mères, elle-même ne sait pas trop comment.

D'un enfer à l'autre

L'infirmière Frankental était trop faible pour me parler quand je suis venue à bord. Elle regardait les membres du corps médical britannique prendre soin de ses malades. Ce sont les passagers qui m'ont raconté le dévouement de cette infirmière, tandis que des soldats et marins anglais les transféraient de leur cercueil flottant sur l'« Empire Heywood », navire muni de fils de fer barbelés.

Pendant des heures, ces immigrants illégaux résistèrent à tous les efforts des Britanniques qui cherchaient à occuper leur bateau. Quand je suis arrivé, toute résistance organisée avait été brisée depuis longtemps. Mais chaque réfugié employait encore le peu qui lui restait de forces, diminuées par la soif et la faim, pour se défendre des soldats qui le traînait du « Quatre libertés » au « liberty-ship » de la déportation.

Des scènes que Dante, dans son « Enfer » n'avait pas imaginées se produisirent. J'ai vu des hommes déchirer les guenilles qui recouvraient leurs corps squelettiques et des femmes se débattre alors qu'elles savaient que cela ne servait à rien.

Pour aucun de ces hommes, pour aucune de ces femmes, la vue des rivages de la Palestine n'était nouvelle. A Auschwitz, à Bergen-Belsen, à Dachau, et à Maidenek, il les ont vus pendant des jours et des jours, ils les ont vus comme un homme qui meurt de soif dans le Sahara voit le bel oasis vert de Fata Morgana, avec de l'eau partout. Fata Morgana n'était pas pour eux... A deux miles de l'endroit où ils se trouvaient il y avait les rivages familiers à leur rêve et là, tout près, il y avait de nouvelles barrières de fils de fer barbelés. Un nouveau camp de concentration, une nouvelle vie sans liberté et sans avenir.

La responsabilité de tous

Il n'y a pas un homme d'Etat au monde qui aurait pu voir la tragédie dont j'ai été témoin hier sans dire « non est mea culpa », ce n'est pas ma faute. Il n'y a pas un pays au monde qui ne soit responsable de n'avoir pas offert d'asile à ces malheureux qui ne demandent rien d'autres que le droit de vivre leur pauvre vie. Mais il y a aussi la responsabilité d'organisations mystérieuses qui permettent à 1.200 hommes, femmes et enfants, de partir sur la mer, vers une aventure désespérée, sans avoir seulement avec eux une réserve d'eau suffisante. Il y a la responsabilité de ceux pour lesquels les rêves et les ambitions politiques comptent plus que les vies humaines.

Ce petit coin de terre que l'on appelle la Palestine est l'enjeu d'une terrible partie politique, mais ce sont des bateaux transportant 1.200 cœurs humains qui battent, qui servent de cartes dans ce jeu abject.

Copyright by France-soir and Georges Maranz.

Pas de fusion de la zone française sans l'assentiment de l'U. R. S. S.

SUITE 2

— Non. Un officier supérieur français y assistera simplement. D'ailleurs j'ai vu M. Byrnes hier matin et je lui ai annoncé la chose.

Aucune fusion à laquelle l'U.R.S.S. se refuserait

— Un officier américain a déclaré récemment que la zone française se joindrait bientôt aux zones anglo-américaines. Que pouvez-vous répondre ?

— Nous sommes contre le bloc occidental, et la France, en Allemagne, n'acceptera pas une fusion, à moins que la Russie n'y participe.

— Accueillera-t-on à l'heure actuelle les personnes déplacées en France ?

— Non, mais dans un avenir très prochain nous accueillerons les mineurs polonais.

— Est-ce que la presse française sera mieux protégée en Allemagne ou se trouvera-t-elle devant l'incompréhension des militaires et obligée de laisser place aux informations purement anglo-américaines ?

— La presse française sera mieux protégée. Des rapports nous sont déjà parvenus à ce sujet et je ferai l'impossible pour parvenir à un résultat.

Je peux simplement ajouter à cela que dans l'entourage du ministre l'on pense que le général Kœnig est « bien » mais très mal entouré et que l'entourage du général Béthouard, commandant en chef français en Autriche sera massivement restreint.

Byrnes arrive à Berlin aujourd'hui

SUITE 1

mandant en chef adjoint de la zone américaine, et M. Robert Murphy, conseiller politique auprès du gouvernement militaire en Allemagne, ont fait plusieurs visites à Paris où ils ont eu de longues conférences avec M. Byrnes.

Consultations Byrnes-Bevin

Simultanément, M. Bevin recevait les visites du général Robertson et de M. William Strang, qui ont les mêmes fonctions que Clay et Murphy dans la zone américaine.

D'autre part, M. Byrnes et M. Bevin ont eu une série de conférences.

M. Byrnes doit confirmer que, devant l'échec des accords de Potsdam, qui prévoyaient l'unité économique de l'Allemagne, la fusion économique et administrative des zones britannique et américaine sera intensifiée et que tout sera mis en œuvre pour relever le standard de vie des Allemands. Comme le dit aujourd'hui un observateur américain en Allemagne : « Les jours où l'on accusait le peuple allemand d'être seul responsable de la guerre sont finis. L'ère de l'amitié commence. »

Et le même observateur dit dans une autre phrase, qui peut-être révèle les raisons profondes de ce discours et de la publicité qui lui est faite : « A la politique réaliste des Russes dans leur zone, les Américains opposeront une politique nouvelle et plus positive. »

En effet, les progrès accomplis par les Russes dans leur zone semblent inquiéter les Américains et les Britanniques.

De plus, le discours que M. Molotov fit le 8 juillet, dans lequel il défendait l'unité politique de l'Allemagne, a fait gagner aux Russes un terrain considérable.

Ainsi, on peut considérer le discours de M. Byrnes comme une réplique retardée au discours Molotov et comme un effort d'arracher le plus grand nombre possible d'Allemands à l'emprise de l'idéologie et des pratiques russes.

LE 38e CONGRES radical est ouvert

M. PANHALEUX :

« Le gouvernement actuel caricature de la démocratie »

Le 38e Congrès du Parti radical s'est ouvert, ce matin à 10 heures, salle Wagram. La tâche du parti valoisien pendant ces journées n'est pas mince, si l'on en croit cette affirmation de M. Albert Milhaud : « Qu'attend-on de nous ? Tout ce que le tripartismee n'a pas donné ».

A 10 h. 15, M. Yvon Delbos fait son entrée. A 10 h. 45, la séance est ouverte par M. Jean Panhaleux, président de la fédération de la Seine et conseiller municipal de Paris. Il souhaite la bienvenue aux délégués, puis rappelle que le Congrès se déroule à quelques jours du referendum, étape décisive pour la destinée du pays et dans laquelle le Parti radical doit être l'élément d'équilibre et de progrès, le moteur et le frein du régime républicain.

« Le gouvernement actuel, ajoute-t-il, est une caricature de la démocratie dont les membres ne sont responsables ni devant la nation ni devant ses représentants. »

Il termine par un appel à l'union. Cet après-midi est consacré à la politique économique et financière, à l'activité du groupe parlementaire et à la politique sociale.

GUY MOLLET secrétaire général du parti socialiste

Le Comité directeur du parti socialiste, né à l'issue du 38e Congrès national, s'est réuni hier soir pour élire les membres du bureau.

M. Guy Mollet, professeur, a été désigné pour succéder à M. Daniel Mayer, journaliste, secrétaire général du parti depuis la libération.

M. Guy Mollet est né le 31 décembre 1905, à Flers (Orne). Il est président du Conseil général du Pas-de-Calais et député-maire d'Arras.

M. Arrès-Lapoque a été nommé secrétaire général adjoint à la propagande, et M. Yves Dechezelle secrétaire général adjoint à l'administration.

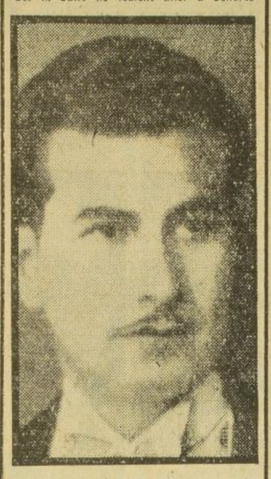
M. Victor Provo conserve les fonctions de trésorier.

M. Guy Mollet s'est refusé à donner le détail des votes et a indiqué que ces nominations avaient été acquises après discussion à l'unanimité.

LE ROI DES JUIFS

dentiste et parent de Disraëli veut assister à la Conférence de Londres

JERUSALEM, 5 septembre. (Dépêche France-soir par câble via Eastern). — Le père de S. M. Emmanuel Ier, roi de Palestine, vient d'adresser une longue épître au général sir Alan Cunningham, Haut Commissaire en Palestine. Quand ni Arabes ni Juifs ne veulent aller à Londres



S.M. Emmanuel Ier descendant du roi David...

pour s'asseoir à la « table ronde », le docteur Samuel Solnik, lui, est prêt à le faire.

— Moi, écrit-il, en ma qualité de descendant de la plus noble famille juive de la maison royale des Abravanel, je suis disposé à participer à la dite conférence. L'Angleterre ne doit pas oublier que mon parent, lord Disraeli, créa la grandeur de l'Empire britannique.

Jusqu'ici, ce chirurgien-dentiste de Jérusalem, qui croit être l'unique descendant vivant du roi David et voudrait assurer à son fils — charmant gamin de quatre ans — le trône de Palestine, ne rumpitait

...et son fils.

qu'un nombre relativement modeste de fidèles sujets. Sa renommée tend, actuellement, à s'accroître.

CHURCHILL VOULAIT FRAPPER L'EUROPE « AU BAS-VENTRE »

SUITE 3

dre corps. Ceci assurerait la liberté des routes commerciales à travers la Méditerranée jusqu'à la Mer Rouge, le Golfe Persique et la Russie.

Quand Clark et Murphy vinrent voir mon père, le matin suivant, le dilemme était au moins dans son esprit clairement posé : considérable surestimation de Giraud et politique ambiguë de coopération avec les éléments vichystes de la population française d'Afrique du Nord. Situation qui rendait très difficile toute opposition américaine au gouvernement par un seul homme soutenu par les Anglais. Le lendemain, à 15 heures, les chefs de l'état-major interallié revenaient avec un accord sur l'opération « Husky », l'invasion de la Sicile.

« Husky » était un compromis entre le désir américain de faire l'invasion de l'Europe par la Manche au printemps de 1943 et la demande britannique d'une prise de possession de la Sicile et des îles du Dodécanèse, en vue d'une invasion de l'Europe par la Grèce ou les Balkans. Apparemment, Churchill avait conseillé de négliger l'Italie et de frapper directement ce qu'il s'obstinait à appeler « le bas-ventre vulnérable de l'Europe. »

Churchill fut toujours d'avis qu'il nous fallait entrer en Europe de manière à rencontrer les Russes en Europe centrale, afin que la sphère d'influence de la Grande-Bretagne fût maintenue aussi loin vers l'est que possible.

En engageant les armées alliées en Sicile et en espérant voir l'Italie s'éliminer de la guerre, nous reconnaissons que l'invasion directe de l'Europe serait retardée jusqu'à l'été 1944, mais de toutes façons « Husky » était considéré à la fois par les Américains et par les Britanniques comme une étape importante.

Le lendemain, Churchill vint voir mon père. Il était accompagné de son fils, Randolph, capitaine dans les commandos et membre du Parlement britannique. Il me tardait d'entendre Randolph, mais après tant d'attente, quelle déception !

Churchill junior fait sourire

Remarquablement loquace et décidé, il parlait de chaque question pendant cinquante minutes. Il nous exposa le meilleur moyen de préserver l'influence britannique dans la Méditerranée tout en prolongeant la guerre de quelques années. Il dénonça les fautes de la campagne organisée par les chefs de l'état-major, et trouva sans difficulté un Premier ministre et un président pour diriger la politique française.

Ce fut un spectacle remarquable. Un spectacle que ses auditeurs suivirent avec un intérêt amusé. (Peut-être devrais-je exclure de cette phrase le père de Randolph, mais j'ai noté mes propres réactions, et pour ce qui est de mon père, il réussit à retenir son sourire jusqu'au départ du jeune Randolph).

Vendredi, de Gaulle...

Le Premier britannique était revenu ce soir-là pour boire un verre et parler de de Gaulle et de Giraud. Mais mon père coupa à la conversation avec une certaine brusquerie.

Dans sa chambre à coucher, aux environs d'une heure du matin, mon père dit cependant :

Maintenant Winston commence à être réellement ennuyé. On s'en apercevait nettement ce soir. Tu verras que Winston, vendredi au plus tard, nous dira qu'après tout, il pense pouvoir faire venir de Gaulle ici.

J'avais tendance à m'inquiéter des effets qu'auraient sur Staline les décisions militaires prises par notre état-major.

Si « l'oncle Joseph » avait été seulement capable de venir ici en personne, de voir par lui-même les difficultés auxquelles nous nous heurtons pour le transport maritime, quels sont nos problèmes de production...

Les réunions se poursuivent encore pendant deux jours, puis jeudi soir, nous vîmes apparaître Churchill.

Je ne reste qu'un instant, s'écria-t-il. Je voulais vous annoncer la dernière nouvelle. Pour une fois, elle est bonne.

— *Une nouvelle du quartier général ?* demanda mon père.

— De Londres, dit le premier ministre avec un large sourire. De Gaulle. Je commence à avoir l'impression que nous réussirons à le persuader de venir ici et de se joindre à nos conversations.

Il y eut un silence, puis mon père dit d'un ton bref :

— *Bien.*

Il s'avança lentement vers sa chambre à coucher.

— *J'ai toujours pensé*, dit-il avec une certaine intention, *que vous en étiez capable.*

Elliott ROOSEVELT.

World Copyright United Features Look and France-soir.

(1) Voir *France-soir* datés des 27, 28, 29 août (*Conférence de la Charte de l'Atlantique*) et des 4 et 5 septembre (*Conférence de Casablanca*).

DEMAIN :

Histoire d'une poignée de main.

CALENDRIER DES COLLECTIONS
NINA RICCI ..... | 22, Rue des Capucines | Tous les jours à 15 h. 30

JEUDI JOUR DE "JOIE" * JEUDI JOUR DE "JOIE"
LISEZ DANS JOIE
"Le Rêve et la Vie"

★ UN CONTE GAI
★ UNE NOUVELLE
★ UNE AVENTURE DES MERS DU SUD
★ UN RECIT D'ANTICIPATION
★ UNE HISTOIRE D'AMOUR
★ LE ROMAN GAI
ETC.
● CITIZEN KANE RT Mr. HEARST
● DANS LES FOSSES DE VINCENNES, LE CADAVRE D'UN HOMME....
● DYNASTIES D'ARTISTES : LES LUGUET, LES RENOIR, LES POREL
● LA JOURNEE D'UNE FAMILLE A COPENHAGUE
● UN VILLAGE QUI N'EST PEUPLE QUE DE FOUS...
ETC.
Un format agrandi, une formule renouvelée
24 PAGES ILLUSTRÉES GRAND FORMAT 15fr

BOURSE DE PARIS

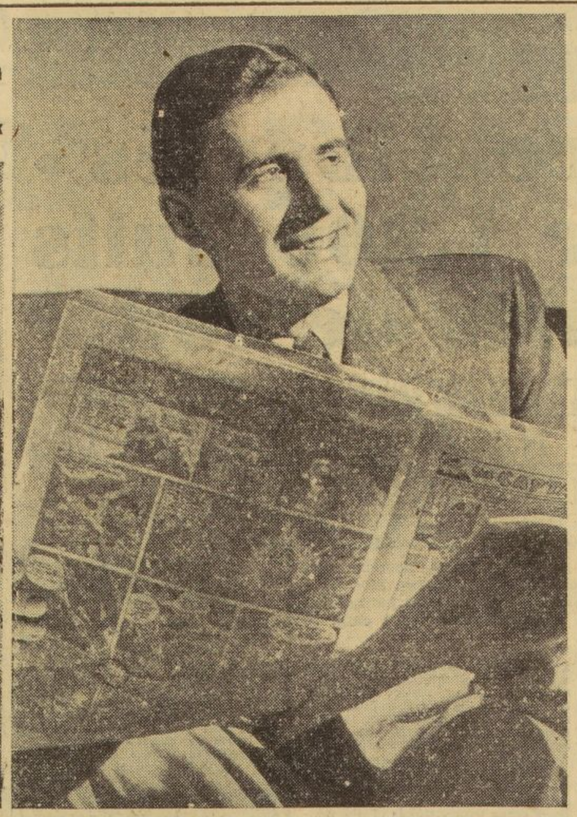
JEUDI 5 SEPTEMBRE

Marché calme. De nouvelles réalisations ont pesé sur la cote. On constate, néanmoins, une certaine résistance, surtout chez les courtiers.

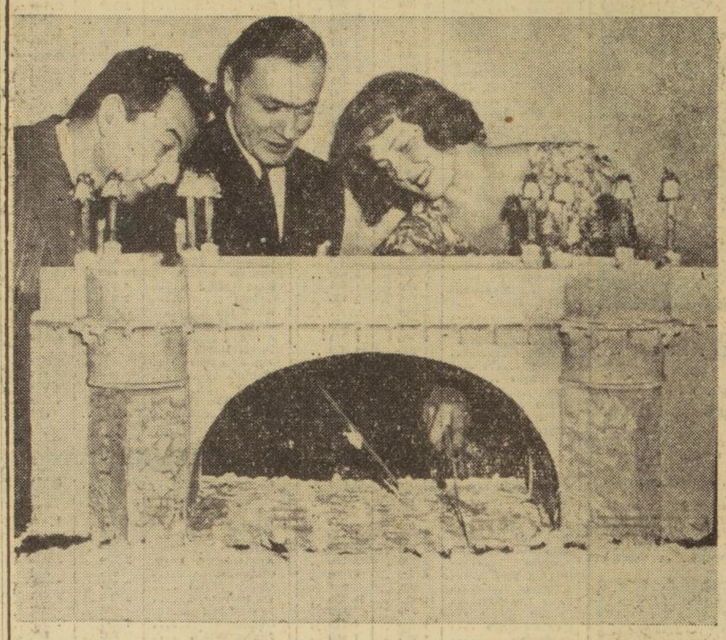
MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 80	92 65
3 % 1878-80	98 25	98 25
5 % 1920	138 10	137 75
3 1/2 % 1942	99 ..	99 15
3 % 1942	.....	.....
3 % 1945	92 55	92 55
Caisse aut. 5 % 38	126 10	127 ..
Oblig. 4 1/2 % 33	1.280 ..	1.275 50
— 4 % 34	1.185 ..	1.171 ..
7 % 1924 $ 1.000	137995 ..	.....
4 % 1939 Fl. 1.000	74.000 ..	74 000 ..
Obl. Banq. France	6 590 ..	6.590 ..
B.N.C.I.	965 ..	965 ..
C.N.E.	1.768 ..	1.767 ..
Crédit Lyonnais	1.785 ..	1.785 ..
Société Générale	1.865 ..	1.865 ..
Bque Afr. Occid.	2.580 ..	2.620 ..
— Indochine	8 350 ..	8.000 ..
Crédit National	3 300 ..	3 300 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.301 ..	3.150 ..
— de Paris	1 230 ..	1 200 ..
— Transatlantiq.	820 ..	810 ..
B.U.P.	770 ..	791 ..
Cie Algérienne	1 580 ..	1 552 ..
Cdit Comm. France	1 950 ..	1 960 ..
— Indust. Comm.	990 ..	980 ..
— Fcier France.	6.100 ..	6.050 ..
— Fcier Indoch.	770 ..	765 ..
Marseill. Crédit	1.430 ..	....
Suez	48.500 ..	48.605 ..
— jouiss.	38.500 ..	38 200 ..
— fondat.	38.180 ..	37.675 ..
— civile	14.110 ..	14.025 ..
Ch. fer B.-Aires	2 080 ..	1.980 ..
Métropolitain	1.050 ..	1.050 ..
Paris, Industrie	977 ..	960 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3.235 ..	3 130 ..
Shanghaï (Tramw.)	1.505 ..	1.455 ..
Docks Marseille	2 290 ..	2 250 ..
Eaux (Cie Gle)	1 470 ..	1.401 ..
Lyonnaise Eaux	1.310 ..	1.300 ..
Alsthom	983 ..	975 ..
C.P.D.E.	1.380 ..	1.385 ..
Génér. Electricité	4 700 ..	4.660 ..
Littoral Méditerr.	1.120 ..	1.130 ..
Energie Industr.	1.470 ..	1.450 ..
P. Mot. Tryère	2.575 ..	2.585 ..
Radio - Electrique	192 ..	185 ..
Signaux Electr.	9.900 ..	9 605 ..
T.S.F.	1.760 ..	1.300 ..
Thomson	775 ..	735 ..
Union Electr.	600 ..	580 ..
Dollfus-Mieg	31.000 ..	30.000 ..
Gillet-Thaon	645 ..	655 ..
Saint Frères	2.350 ..	2.325 ..
Gaz Lebon	3 050 ..	3.000 ..
Ecl. Chauff. F. M.	1.315 ..	1.325 ..
Gaz et Eaux	940 ..	939 ..
Longwy	1 550 ..	1.509 ..
Paris-Outreau	6.100 ..	5.905 ..
Als. Constr. Méc.	3.170 ..	3.075 ..
Ch. Saint-Nazaire	2.795 ..	2.790 ..
Châtillon-Comm.	2.315 ..	2 201 ..
Citroën N.	3 750 ..	3 695 ..
Commentry-Fourch.	1.625 ..	1.545 ..
Electro-Métall.	425 ..	411 ..
Fives-Lille	2.390 ..	2 390 ..
Pontgibaud	4.300 ..	4.385 ..
Ford	761 ..	751 ..
Aciér. Marine	1.150 ..	1.150 ..
Forges Nord-Est	1 650 ..	1.625 ..
Jeumont	1.200 ..	1.150 ..
Fco-Belge Ch. fer	19.500 ..	18.600 ..
Denain-Anzin	3.650 ..	3.605 ..
H. P. Saulnes	1.320 ..	1.260 ..
Louv. Montbard	1.110 ..	1.105 ..
Fse Mat. Ch. fer	3.000 ..	2.975 ..
Métaux (Fse des)	4.005 ..	4.000 ..
Peugeot	1.825 ..	1.750 ..
Sant-du-Tarn	3.395 ..	3.250 ..
Schneider	5.700 ..	5.650 ..
Sénelle - Maubeuge	1 690 ..	1.615 ..
Tréfil. Havre	2.198 ..	2.155 ..
Béthune	2 050 ..	....
Charb. Tonkin	2 750 ..	2.675 ..
Aniche	1.720 ..	1.715 ..
Anzin	1 055 ..	1.050 ..
Blanzy	2.050 ..	2.025 ..
Courrières	640 ..	601 ..
Lens	775 ..	755 ..
Liévin	425 ..	425 ..
Marles	810 ..	800 ..
Vicoigne	765 ..	759 ..
Boléo	183 ..	177 ..
Equat. Mines	1.410 ..	1.400 ..
Guergour	5.400 ..	5.200 ..
Min. Congo	690 ..	675 ..
Mokta	20 000 ..	19.560 ..
Nickel	2 810 ..	2.800 ..
Quenza	6 000 ..	5 850 ..
Penarroya	1.130 ..	1.075 ..
Pyrites Huelva	3.105 ..	3.100 ..
Tekkah	6.050 ..	5.615 ..
Fse des Pétroles	3.250 ..	3.205 ..
Hyd. St-Denis	1.550 ..	1.490 ..
Standard Fétroles	3.250 ..	3 020 ..
Gafsa	4 850 ..	4.801 ..
Ph. Constantine	2.705 ..	2 582 ..
Air Liquide	1.657 ..	1.650 ..
Alger. Prod Chim.	910 ..	910 ..
Bozel-Maïetra	676 ..	620 ..
Cotelle-Foucher	2.290 ..	2 260 ..
Ugine	1 440 ..	1.440 ..
Givet-Izieux	5.000 ..	....
Kali	2.550 ..	2.525 ..
Kuhlmann	2.210 ..	2.155 ..
Péchiney	2.050 ..	2.045 ..
Rhône-Poulenc	2.040 ..	2.000 ..
Saint-Gobain	3.660 ..	3.040 ..
Salines Djibouti	1.800 ..	1.740 ..
Port Rosario	16.000 ..	15.995 ..
Chargeurs Réunis	4.920 ..	4.725 ..
Delmas-Vieljeux	3.060 ..	3.000 ..
Transatlantique	430 ..	425 ..
Transp. Maritimes	6 100 ..	5 800 ..
Bénédictine	11.900 ..	11 300 ..
Brass. Quilmès	31.000 ..	30.550 ..
— du Maroc	4.100 ..	4 005 ..
Ch. Gendarme	2.900 ..	2.856 ..
Damoy	6.225 ..	6.215 ..
Dist. Indochine	900 ..	893 ..
Docks Rémois	660 ..	650 ..
Gr. Moul. Corbeil	1.000 ..	1.040 ..
— de Paris	515 ..	531 ..
Mumm	2.750 ..	2.830 ..
Nicolas	1.500 ..	1.495 ..
Nossi-Bé	7.625 ..	7.600 ..
Olida	28 000 ..	28.000 ..
Raff. St-Louis	3.000 ..	2 980 ..
Say	1.364 ..	....
Saint-Raphaël	38.700 ..	39 520 ..
Sucr Coloniales	1.700 ..	1.706 ..
Cim. Lafarge B	3.875 ..	4.266 ..
— Français	6.310 ..	6.260 ..
— Indochine	765 ..	728 ..
Pollet	3.188 ..	3.048 ..
Bergougnan	5 100 ..	5.000 ..
Caout. Indochine	2.000 ..	1.925 ..
Cult. Tropicales	540 ..	531 ..
Dunlop	3.050 ..	3.005 ..
Indoch. Hévéas	890 ..	877 ..
Terres - Rouges	1 240 ..	1.260 ..
Coty	2.700 ..	2.760 ..
Gal. Lafayette	265 ..	265 ..
Nouv. Galeries	1.500 ..	1.519 ..
Orosdi-Back	730 ..	755 ..
Paris-France	3.280 ..	3 190 ..
Printemps	825 ..	820 ..
Libr. Hachette	4.300 ..	4.185 ..
Afrique Occid.	7.200 ..	....
Colonies (Cie)	2.230 ..	2.470 ..
Lyon. Madagascar	1.205 ..	1.190 ..
Marocaine (Cie)	3.930 ..	....
Maurel et Prom.	1.212 ..	1 250 ..
Ouest Africain	4 650 ..	4.570 ..
Peyrissac	3.160 ..	3.200 ..
Tabacs Maroc	58.000 ..	55.600 ..
Compteurs à Gaz	1.865 ..	1.820 ..
Entreprise (Gie)	1.240 ..	1.180 ..
Trav. Marseille	2.140 ..	2.115 ..
Bque Ottomane	2.900 ..	2.890 ..
Fco Canadien	19.800 ..	19.725 ..
Canadian Pacific	1.650 ..	1.676 ..
Central Mining	10.000 ..	10.120 ..
East Geduld	4.475 ..	4.310 ..
Geduld	2.675 ..	2.645 ..
Rio-Tinto	6.010 ..	5.950 ..
Union Corporation	5.780 ..	5.600 ..
Azote	6.750 ..	6.610 ..
Royal Dutch

France-soir



C'EST SON PREMIER SOURIRE. — Tous les autres sourient, mais Gromyko reste de marbre, même quand une boutade vient égayer les réunions de l'O.N.U. Le jeune chef de la délégation soviétique reste imperturbable comme un joueur de poker. Les reporters américains l'avaient surnommé « L'homme sans sourire ». L'un d'eux pourtant a réussi, en rendant visite à Andréi Gromyko chez lui et grâce aux drôleries d'un journal humoristique, à tirer de lui un large sourire que les Américains ont qualifié de photogénique.



ILS SONT PLUS DISCRETS QUE LEUR GATEAU. — Charles Boyer et Ingrid Bergman sont nés le même jour, à quelques années près. Sous l'œil d'un directeur de firme, ils coupent leur commun gâteau d'anniversaire, auquel le pâtissier de Hollywood a cru avoir donné la forme de l'Arc de triomphe de l'Etoile. Les deux vedettes tournent ensemble dans le film « L'Arc de triomphe ». L'un et l'autre ont refusé de dire leur âge.

LE SAVANT RUSSE ANNONCE UNE « GILDA » SOVIETIQUE. — Le Dr Simon Alexandrov (à gauche), observateur russe à Bikini, de retour à San-Francisco, révèle au capitaine de la marine américaine John L. Gallan, attentif, l'existence d'une prochaine bombe atomique soviétique. « Nous l'expérimenterons, dit-il, comme vous avez fait à Bikini pour la vôtre. » Jusqu'ici, le savant moscovite répondait à toute question sur ce point : « Je ne sais pas. »

EN CHAMPION DU MONDE
IKE WILLIAMS
exécute Ronnie James

(De notre envoyé spécial A. DE SEGONZAC)

CARDIFF, 5 septembre (par téléphone). — **Cinq contre deux ! Telle était la cote que l'on offrait en faveur de Ike Williams, le noir de la Géorgie, hier soir, autour du ring érigé au centre du stade de football de Cardiff.**

Ceux qui, obéissant à leurs bas instincts, se laissèrent aller au démon du jeu et misèrent sur le champion du monde des poids légers furent lésés, car 10 contre 1 aurait été une cote plus représentative de la différence de classe qui séparait le champion du monde des poids légers de son challenger britannique Ronnie James.

Ike Williams boxa et triompha en champion du monde. Ce jeune homme de 22 ans se laissa nullement intimider par l'at-

Nous avions, jusqu'à ce jour, deux champions du monde : Ike Williams, reconnu par la National Boxing Association et Bob Montgommery, par la Fédération de New-York.

Maintenant qu'un Américain couronné a rencontré, titre en jeu, un Européen, nous sommes à même de le considérer comme seul champion du monde.

mosphère inhabituelle pour lui de Cardiff, par les 45.000 spectateurs qui payèrent 15 millions de francs pour pouvoir encourager et voir triompher leur favori. Avec un sang-froid parfait, il attendit de s'être suffisamment échauffé, tout en recherchant la distance en directs du gauche, avant de se mettre en action. Et quand, à la septième reprise, ayant passé le cap du second souffle, ses muscles bien assouplis, son travail préliminaire accompli, il décida de passer à l'action, cela ne traîna pas.

James eut beau faire preuve de courage et beau déployer tout son métier, sortir toute la garnie des coups qui lui permirent de remporter 67 victoires sur 77 combats disputés au cours de sa carrière de boxeur en Europe, il n'était pas de taille résister au terrible crochet du droit sous le cœur, le coup favori et meurtrier de son puissant adversaire. Sept fois le Gallois trouva l'énergie nécessaire pour se relever au cours des 7e et 8e reprises. Au 9e round, estimant sans doute qu'il avait suffisamment sapé les forces de son adversaire, le noir montra qu'il possédait un autre coup que ce court crochet du droit au cœur et frappa son adversaire au menton. Ce fut la fin.

Que vaut maintenant Williams ? Est-ce un de ces super champions ou, tout simplement, un bon boxeur à son poids ? Il est difficile de répondre à cette question, car hier soir il ne trouva pas en James un adversaire capable de le mettre un seul instant en difficulté et de l'obliger à faire montre de tout son talent. Le noir de la Géorgie se contenta de gagner d'une main, avec un seul coup, utilisant son gauche non pas pour frapper, mais seulement pour maintenir son adversaire.

Ronnie James — que même la pensée de ses cinq enfants n'put aider à surmonter son handicap — disait après le combat qu'il n'avait jamais rencontré un adversaire frappant si fort et répétant si souvent le même coup à un endroit aussi sensible. C'est, en général, l'explication de tous les vaincus, mais cette fois-ci James paraissait sincère.

Une fois de plus, les Etats-Unis ont envoyé l'un de leurs champions en Europe et, une fois de plus, il s'en retourne avec la couronne qu'il avait pourtant bénévolement mise en jeu.

KINT et VAN STEENBERGEN retrouveront KNECHT
au circuit du Trocadéro

organisé par **France-soir** et **Record**

...ET LES SPECTATEURS, CETTE FOIS, NE RETIENDRONT PERSONNE

Hans Knecht sera-t-il enchanté de retrouver Kint et Van Steenbergen au départ du Circuit des Jardins du Trocadéro que « France-soir » et « Record » organiseront jeudi prochain, 12 septembre ? C'est peu probable.

Mais le fait est là : le champion du monde 1938 et le vainqueur du Tour des Flandres, 2e et 3e à Zurich, seront parmi les concurrents du Suisse au maillot arc-en-ciel.

Aussi l'épreuve du 12 prendelle le caractère indiscutable d'une revanche du championnat du monde. On sait à quelle discussion donna lieu l'arrivée à Zurich :

— Un spectateur m'a retenu par la selle, déclara Kint.

— Cette fois, rien de semblable n'est à redouter et, sur un parcours accidenté, les champions 38 et 46 pourront s'expliquer à leur aise.

Quant à Van Steenbergen, qui était particulièrement déçu à Zurich, car il ne craignait personne au sprint,... s'est vu décoller à 600 mètres du but, l'occasion sera belle pour lui de démontrer qu'il était digne du titre.

Si Knecht est l'homme des circuits de championnat, Kint et Van Steenbergen ont l'habitude des courses de kermesses flamandes sur petit circuit et le parcours du Trocadéro, avec ses huit virages et ses trois côtes à chaque tour, doit leur convenir particulièrement

Les trois premiers du championnat du monde ouvrent donc la liste des grands as internationaux que « France-soir » et « Record » présenteront jeudi soir, de 16 h. à 19 h. 30, aux sportifs parisiens, en plein cœur de Paris.

JANY
vedette du film sur le T.O.E.C.

Les cinastes qui vont tourner un film sur la vie du Club des Dauphins du T.O.E.C. sont à pied d'œuvre. Jany sera naturellement la vedette de ce film, avec Nakache.

C'est seulement quand les prises de vues seront terminées, le 11 septembre probablement, que l'équipe du T.O.E.C. gagnera Marseille pour s'attaquer aux records.

Aux championnats interclubs
Le "boucher" DOLLEANS vise son sixième titre

Le P.U.C. doit remporter dimanche, au Stade Jean-Bouin, son 6e titre de champion de France interclubs.

Le Racing privé de Pujazon, Bouvet ; le Stade Français sans grands éléments ne pourront lui opposer qu'une très faible réplique.

Le puciste Christian Dolléans espère lui aussi remporter son sixième titre.

Nous avons peu vu le puciste cette année. Dolléans est très pris. La boucherie qu'il tient à Rambouillet lui demande beaucoup de temps. C'est tout juste si chaque matin Christian Dolléans trouve quelques moments avant de se rendre à l'abattoir pour trotter dans les allées du bois.

Dimanche dernier, Dolléans avait tenu à honorer la mémoire de son vieil ami Esprangle. Il participa au 200, au javelot, au 400 relais, au poids et au disque.

Après le 200 mètres, le speaker annonça :

— Dolléans, les 200 mètres en 22" 3/10.

— Non, s'écria le « puciste ». L'intention est bonne, merci. Mais vos « dédoublantes » retardent ou la distance est fausse. En fait, ce 200 mètres n'en comptait que... 193.

Jacques CHAPUS.

SAINT-MORITZ ORGANISERA les jeux d'hiver
Mais les professeurs de ski ne pourront y participer

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

LAUSANNE, 5 septembre. — Les délégués du Congrès Olympique International, réunis à Lausanne, au palais de Rumine, ont eu une journée extrêmement chargée. On ne fait pas mieux au Luxembourg.

La question de l'amateurisme a motivé la nomination d'une commission spéciale, présidée par le délégué américain Brundage et composée de MM. Seldrayers (Belgique), Bo Ekelund (Norvège), Mulieg (Suisse) et Hoth (Danemark). Sa mission consistera à rédiger un rapport sur les règles de l'amateurisme telles que les prétendent définir les « olympiens ».

On passa ensuite à l'élection du Comité. Comme il fallait s'y attendre, M. J. S. Edstrom (Suède), fut désigné comme président du C.I.O.

Les délégués de la Fédération Internationale de Ski furent ensuite invités à exposer leurs concepts à l'endroit des professeurs de ski.

Après différentes interventions, le décret suivant a été adopté à l'unanimité :

« Les professeurs de ski qui ne renonceront pas à toucher de l'argent pour leur enseignement dès le mois d'octobre 1946, seront exclus des Jeux Olympiques ».

Une belle satisfaction devait être réservée à la Suisse en fin de séance. La grande station d'hiver de Saint-Moritz, s'est vu confier le soin d'organiser les Jeux d'Hiver de 1948.

Candidatures pour les Olympiades 1952

LAUSANNE, 5 septembre. — Le Congrès olympique, qui tient actuellement ses assises à Lausanne, a déjà reçu pour les Olympiades 1952 les candidatures des villes suivantes : Detroit, Minneapolis, Los Angeles, Athènes, Helsinki, Stockholm et Lausanne.

Qui l'emportera, de la vieille Europe ou du Nouveau-Monde ?

GUSTAFSSON bat le record du monde des 1.000 mètres en 2' 21" 4/10
L'ancien record appartenait à Harbig en 2' 21" 5/10

STOCKHOLM, 5 septembre. (De notre corr. part.) — Hier soir, au cours d'une réunion disputée à Boraas, le champion d'Europe des 800 mètres, Gustafsson, a battu le record du monde des 1.000 mètres en 2'21" 4/10.

● *Côte Basque et Bordeaux-13 ont signé un accord pour un an. L'équipe née de la fusion jouera les matches de championnat de la Ligue, tantôt à Bordeaux, tantôt à Bayonne.*

● *La S. N de Bayonne a donné son adhésion, de principe à la Ligue de rugby à XIII.*

● *M. Miremont confirme que le treize de France jouera au mois d'avril prochain en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Amérique.*

"Il faudrait environ dix «réservistes» par équipe"
..estime Bob Fischer, entraîneur du Racing

Trente-huit matches de championnat, plus les rencontres de Coupe, de sélection et tutti quanti... C'est la tâche qui attend cette année les footballeurs de division nationale.

Et par-dessus le marché, le temps sur lequel ces rencontres doivent s'échelonner a été rogné à une de ses extrémités par la saison internationale.

On sera donc obligé de jouer de temps à autre le jeudi

Mais toutes ces petites acrobaties finiront par venir à bout des constitutions les mieux trempées.

C'est pourquoi dirigeants et entraîneurs commencent-ils à passer avec quelque anxiété la revue de leurs effectifs.

Dans certains cas, la revue en question est vite passée.

N'est-ce pas, Stade ? N'est-ce pas, Nancy ? N'est-ce pas, Toulouse et autres « caids » de la première heure ?...

Tel qui rit aujourd'hui pourrait bien déchanter dans six mois. Et l'on verra alors apparaître Lille, Saint-Etienne, le Racing, pour ne citer que ceux-là, qui, eux, ont su voir plus loin que la Noël.

Bob Fischer l'entraîneur du Racing, prétend qu'une équipe aura besoin d'au moins vingt joueurs pour mener à bien ce championnat.

Et le plus fort, c'est qu'il les a trouvés !

Après tout, peut-être, les footballeurs sont-ils d'une trempe exceptionnelle cette année ... tout ce que nous venons de dire n'est-il que sornettes, puisque dès maintenant les clubs en déplacement n'hésitent-ils pas à conclure des matches amicaux avec les équipes du cru pour le lendemain même de leur rencontre de championnat...

Dany REBELLO.

Samuel est revenu

Des trois Nord-Africains, Salva, Samuel et Didi, que le Racing avait perdus à la fin de la saison, Samuel vient de rallier la capitale.

Mais il ne jouera certainement pas dimanche.

Il a annoncé la venue de Ben Barek pour le milieu de la semaine prochaine.

Carmouze reste à Pau

PAU, 5 septembre (de notre corr. part.) — L'arrière Carmouze, dont on avait annoncé le départ pour Marseille-XIII, reste fidèle à la Section Paloise, qui perd P. Lauga, Duthen, Rousse et Cheux, mais récupère Coureau et Bonnet, en même temps qu'elle enregistre plusieurs rentrées.

A Melun, sous le patronage de « France-soir », de « Record » et de « L'Equipe »

CERDAN BOXERA SUR UN RING FLOTTANT

Dimanche prochain une fête de l'eau sera organisée, à Melun, sous le patronage de « France-soir » et de « Record » ainsi que de notre confrère « l'Equipe ».

Un gros effort a été fait afin de réunir les grandes vedettes du sport. Cette fête nautique débutera, à 15 heures, par une course de hors-bords à laquelle participeront dix engagés.

Le champion de France de plongeons, Muringhausen, fera une exhibition suivie par celle de Mlle Pelletier Savard en ski nautique. Le vainqueur du Diamond Sculls, Séphériades, fera une démonstration en skiff avec son entraîneur après la revanche du championnat de France d'avirons de « quatre ».

Le soir, à 21 heures, Marcel Cerdan fera une exhibition avec Vartanian sur un ring flottant au milieu de la Seine. Puis Muringhausen et ses partenaires ajouteront une note féerique en exécutant des plongeons... lumineux !

Et, après un feu d'artifice, cette grande soirée se terminera par un bal populaire gratuit avec la participation des vedettes du cinéma et du music-hall : Jimmy Gallard et Champi.

Kouidri-Peyre à Rome le 28 septembre

(De notre correspondant particulier Emile LAURENCE)

NICE, 5 septembre. — L'excellent welter niçois Young Raymond est rentré d'Italie, où il vient, à Rome, de fournir un magnifique combat contre le champion officiel d'Italie, Egisto Peyre.

Young Raymond fut porté en triomphe à l'issue du combat. Ah ! si le Niçois voulait véritablement s'entraîner !

Les organisateurs italiens, très satisfaits de son combat, l'ont invité à Rome pour rencontrer Botta le 28 septembre, à la date où le champion de France des welters Kouidri aura Peyre comme adversaire. Et l'on pense à Nice à une revanche Peyre-Young Raymond.

DEMANDES D'EMPL. 30'

STANDARDISTE dem. emploi. Hôtel ou industrie. Ecrire P. R. N° 7185, France-soir

Dame française habit. la Suisse cherche représentation sérieuse. Ecrire P. R. N° 7249, France-soir

Voy. rég. rég. Mulhouse, ch. démarch. comm., Dubuc, 8, r. Ch. Landon

Chauff. sér. poss. fourgon 1.200 C. kg., ch. trav. Paris, banl. Légume, 6, r. Kremlin, Bicêtre

Représ. av. auto vis bonn. lay. Rung. banl. Paris et rég. Nord, dep. 16 a., cherche s'adj. carte Inf. G., 11, rue Prévoyance, VINCENNES. (Ex-prisonnier.)

Servante au pair, 7 h. 30-14 h., p. pt. ménage catholq. parisien Ec. Comtant 404.402, r. Vivienne, 17

Chauff. 23 a., ts perm. conn. Diesel, ch. place Paris, prov. Ec. Comtant 404.389, r. Vivienne, 17

Dame ch. gér. pois. ou alim. conn. Halles, Hanau, 34, r. Apennins.

Jne fem. 25 a., vendeuse-caissière, bonne, référ., ch. place. Ecr. O.R. Publicité, 35, bd Bon.-Nouvelle

Secr. Sténo-dact. compt.-cour. Lois 51, cherche place stable. Conf. Jul. 12, r. Neuve Vitry-sur-Seine

Mme 40 a., libre la 1/2 journ. second. comptable. Ecr. offre Hot. 32, rue des Petits-Hôtels (10e).

Chauffeurs routiers 1er et 2e second. gaze. Diesel essence. Ribert, 11, r. Tournefort, Paris-5e.

Mme 37 ans bach. conn. b. anglais espagnol, bon. expér. comm. reconderait chef maison ou dir. Gau. 20, Ecluses-St-Martin, Paris

Employée aux écrit. not. compt. dactylographie, aiderait chirop. Ecr. P.R. N° 7314 France-soir.

Mme ayant occupé poste acheteur chef de service ds Cie import. export. coloniale cherche situation. Ec. N° 7307, France-soir.

Rech. trav. à domicile comme entrepreneur sauf couture. Ecr. N° 7306 « France-soir ».

Secrétaire Sténo-dactylo prendrait courrier fin de soir. Ecr. P. R. N° 7294 « France-soir ».

Aide-comptable opératrice mécanographe Elliot Fischer, âgé 22 nationalité belge, se fixant à Paris, cherche emploi pour novembre. Ecr. France-soir N° 7206.

RECHERCHE place comme dame de compagnie chez Monsieur ou Dame seule. Ecrire N° 11435, Agence Havas, La Roche-sur-Yon.

BONNE COIFFEUSE cherche place à Paris ou banlieue pour le 1er octobre. S'adresser AGENCE HAVAS à COLMAR, (Haut-Rhin). N° 395 Schw.

Valet de chambre 27 ans, parle 3 langues, cherche place auprès famille sérieuse ou gr. hôtel, très bonnes références. HAVAS, TOULON, N° 02158.

J. F. b. près, référ. St.-Dact., libre 1/2 j. par j. à partir 1er oct. Ecr. N° 7347 France-soir.

Représ. ayant voiture cherche situation. Ecrire Garçon, 229, r. Faubg-Saint-Martin, Paris (10e)

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux maçonn., plombe., peinture, électric. BOT, 73-01.

TOUS TRAVAUX PEINTURE. RICARD, NORD 46-91.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 100'

Bons calculateurs, dactylos, archivistes classeurs demandés d'urg. Ruminy, 7 bis, r. Téhéran.

STENO-DACTYLO place stable, se prés. avec référ. Rizeries, 7, rue Magellan, Paris.

Art. peintre dem. Modèle J. fille jolie trav. suivi. Ecr. Dufios, 4, Faub. du Temple, Paris (11e).

On demande :
STENOS-DACTYLOS et DACTYLOS expérim. Ecr. Cie ELECTRO-MECANIQUE 12, rue Portalis, PARIS (8e) (SPMO 7486 2 bis, r. Jussienne)

Tôliers formeurs, Carrosserie. CURRUS, rue Watteau, Paris

On demande jeune compt. expér. au courant comm. du textile. Sté « Aux Miracles », 76, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris.

Débutante écrivant et calculant bien pr travx bureau. Se prés. demain Lestang, 155, r. St-Denis, Paris.

Excellents mécaniciens sont demandés (primes). Garage 29, rue Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux. Mo Corentin-Celton.

4 France-soir DE

On demande pr 19e arrt 1 st.-dact. expér. Rousselot-Videocog 5, rue de l'Ajax. Nord 01-14.

Réparatrice Stylo exp. dem. par BAYARD, 31, rue des Coutures. Ecr. ou se prés. 2e étage.

Cherchons Tanneur pour tannage végétal capable diriger tannerie, situation intéressante. Ecr. Agence Havas N° 5000 Dakar

On dem. J. dégagés ob. mil. sans connaiss. pr trav. légers, pas. phto. Ecrire Industrie Photographique, 4, rue Paul-Cézanne, Paris (8e). Ne pas se prés.

Demande 1re d'atelier qualifiée pour couture flou et ailleur. Yolande CHAIRVAL, 4, avenue Percier, Paris (8e), Balz. 24-74

Quartier St-LAZARE on rech. bonne sténo-dactylo. Se prés. avec toutes références pr R. I. A., 41, boulevard Malesherbes.

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau, demande tôliers.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine coopérative. Avant soc.

On demande PREMIERES MAINS très capables, tailleur, flou. Maison MARY COLLOU, 116, r. Orfila, Métro Pelleport.

Imperfrance, 35, Haussmann, dem. colleuses imper qualifiées.

Entr. confection milit. et admin. de dem. couputes petite mesure, mécaniciennes, ouvrières main. Se prés. 107, av. Choisy-13e. Mo Tolbiac

Demandons Tôliers en fumisterie. Se présenter à Maison LABESSE, 25-29, r. Moulin-Joly. Paris, 11e

Import. Maison d'Edition demande jeune fille

JEUNES FILLES 15 à 18 ans débutantes, sans connaiss. spécia., pour travx légers. Place simple et bien rémunérée. Se prés. demain Vendredi, 11 à 12 h. : O.C.E.L., 25, quai des Grands-Augustins, 6e, 1er étage, Michel.

Bon négociateur actif, présentant bien, 30 à 50 ans, situation intéressante avec minimum début 15.000 mens. et plus si capable, plus commission. Ecrire en indiquant références à BLERIOT B.2, 152, Champs-Elys., qui transm.

On demande jeune homme pour courses à pied et travx à bicyclette. A.F.P., 152, Champs-Elysées.

Sacs spécialiste fabrique caisses, expérim. S'ad. ARCKX Cie, 7, rue Grands-Degrés (5e).

Sténo-Dactylo expér. ayant initiative, connaiss. comptables pr emploi chef de groupe. 40, r. de l'Aqueduc. S. Bascules automatiq.

CARTONNIERES HELIOS Jouets et Parfumer., 79, r. Archiv.-Arc. 32-62

On demande bonne stoppeuse, 42, aven. d'Orléans, Paris (14e).

Dem. pour confection enfants, 1 coupeuse au pt. main machine. H. Verret, 113, bd Sébastopol.

Cherche OUVRIER SERRURIER et APPRENTI présentés par parents. Barbier, 53, r. Lauriston.

On demande tricoteuses machine jauge 8 et tricoteuses chaussettes simples et jauge manuelle jauge 7,8. TIMONT, 26, r. du Faubourg-Saint-Honoré (8e).

On dem. employée aux écritures dactylo, sér. réf. exig. R.M.C. 11, rue d'Abbeville, Paris.

Demande homme 25-30 ans pr vente magas. détail sach. taper machine. Se présent. Henry, 55, rue du Ruisseau, 18e, 13 à 14 h.

On demande Sténo-Dactylo expérimentée. Cirque-Radio, 24, boul. des Filles-Calvaire, Paris, 11e

On dem. employée aux écritures avec réf. Atel. Otis-Pifre, 178, rue de Courcelles, Métro Pereire.

Secr. direct expér. cons. dact. sinet, active ayant b. mémoire, excel. réf. exig. Ecrire Lab. GMET Bourg-la-Reine (Seine).

Grossiste matériel électriq. dem. magasinier-vend. tr. qual. Sér. réf. ex. Mittler, 50, av. Secrétan, 19e

CITROEN
embauche de suite
MACONS, COUVREURS
PEINTRES-VITRIERS
SERRURIERS-SOUDEURS
TUYAUTEURS, SOUDEURS
NOUVEAUX TAUX
Se présenter tous les jours, sauf samedi, de 8 h. à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h. 78, rue Balard, 15e arr., Métro : Balard. Se munir de certificats.

Ajusteurs, électriciens, monteurs, câbleurs, soudeurs sont demandés par S. F. R., rue Greffulhe, LEVALLOIS. Cantine.

ON DEMANDE
DESSINATEUR études 2e échel.
DESSINATEUR profes. teur
DACTYLO facturière
Ex. **STEN.-DACTYLO**
Se présenter **FERODO**

Serv. du Personn., 15, r. Etienne-Dolet, St-Ouen. Mo Pte-Clignancourt. Avant. soc. Cant. Coopér.

Tonnelier-caviste, réparations. SCHMIDT, Vins, 155, Gde-Rue Sèvres. Obs. 01-72. Mo Pt de-Sèvr.

CONTREMAITRE SAVONNIER connaissant aussi produits entretien, est demandé p. usine Paris Est, seulem. av. référ. à SAVONNERIES, 12, r. St-Gilles, PARIS.

Dem. mécaniciennes fourr. pl. st. b. pay., apprenties. Hanga, 44, rue d'Hauteville, 10e. PRO. 67-41.

Fourreur offre tr. bons salaires à mécanicienne connaiss. doublage et finit. ch. Louis-Sc. Edmand, 2, pl. Adolphe-Chérioux, 15e arr.

Dem. bons ouvriers électriciens automobilistes spécialistes. Equipement Electrique Modrne; 54, rue Jean-Jaurès, Aubervilliers.

Tailleur dem. 1 ouvr. et 1 pomp. Tpr l'atel. Debray, 22, r. Boétie.

On dem. ébénistes, petites mains ébén. Picot, 10, r. Sedaine, 11e

Dem. urgence bonne mécanicienne ds l'atelier, spécialisée dans pantalon confection hommes, travx sass. et stable. Se présenter Maison Sibert, 33, r. d. Francs-Bourgeois

On dem. b. mécaniciens de gara. 29, r. Bois-le-Vent, Paris, 16e.

Garage dem. 1 tr. b. sellier garçon, Lasserre, 47, r. Alex. Dumas, av. réf., 208, r. de Vaugirard, Paris

Remailleuse Vitos exp. dem. urg. Morlet, 84, r. Lafayette, Paris.

Dem. pr la Normandie cimentiers plâtriers, maçons et corvoyeurs log. ass. nourr. du midi 20 frs p. mois célib. seul. Ec. D. T. Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris, 2e

Sté Heria, 87, r. N.-D.-des-Champs, 6e, rech. Dactylo factur. H. ou F. ay. pratique. Se prés. de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

On dem. pr confection féminine : une bonne couepeuse, une bonne première main pour le flou, un débutant pour manutention, une ouvrière à domicile pour l'enfant, une apprentie. Ecrire avec référ. Jacqueline Reignier, 10, r. d'Uzès.

On dem. 2 ferronniers d'art. Se prés. Lefebvre, 26, r. Morand-20e

Rech. **INGENIEUR** électriq. bon, connaiss. appareils récept. S'adr. L. R., 6, r. Grouselle, Paris, 15e.

On dem. **STENO - DACT.** dem. ou dactylo. S'adres. S.C.E.P.R., 91, r. St-Lazare, Paris, 9e arr.

STENO-DACT. ayant travaillé de préf. ds serv. ach. S'ad. ou éc. C.G.R., 53, r. Bokanowski, Asnières

Imp. Sté quart. Montparnasse dem.
STENO-DACT. et dactylo. Ec. N° 31.197, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne, 17e, qui transm.

On dem. bonne secrét. sténo-dactylo et une sténo-dactylo. BOUGUIN, 39, rue du Colisée.

Chauffeur livreur est demandé Se présenter de 18 à 19 heures Service Rapide, 10, rue Mandar.

On dem. bourdonneuses, surjeteuse, repasseuse courant lingerie indémaillable. Saisire avec suggestion. MARTELLI, 266, boulevard Voltaire, DOR. 76-82.

ON DEMANDE
STENO-DACTYLOS
débutante, brevet élémentaire.
STENOS-DACT. expéri.
ARCHIVISTE
Ne pas se prés. Ecr. POTIER, 21, rue Pierre-Leroux, Paris, 7e.

Ets SIOME, 6, r. Benj.-Constant, NEUILLY-sur-SEINE, demandent :
AJUSTEURS GRATTEURS
pour machines-outils
I TOURNEUR professionnel.

On dem. pr atelier gdes pièces bonnes références, finisseuses et presseuses machines. Travail assuré, bien rétribué. F.D.R. 38, r. du Mont-Thabor, Métro Concorde.

Bon- **STENOS-DACT.**
ne connaissant comptabilité. S.F.A.P., 28, r. Alphonse-Heibronner, St-Ouen.

SOCIETE PERMA DEMANDE DAC tylos FAC turières
ne
S'adr. 10, 12, r. Industrie, Courbevoie. 2e 29 bis, r. d'Astorg, 8e.

Fille, près. pr parents, 15-16 a., sach. coudre pr appr. métier et suivre cours profess. Tarif spécial. Fourrures BOULAY, 40, r. Vignon

Dem. bon. ouvrières spéc. tabl. ent. Se prés. 10 h. à midi avec mod. Jeeg, 7, ter, cour Ptes-Ecuries

Démarcheurs photos. Se présent. Maison couture demande tr. bon

ATELIER-ESSAYEUSE

pr succursale préfecture Bretagne Ecrire Havas, 14, rue de Tocqueville, qui transmettra

On dem. couepeuses série robes et manteaux. Se prés. avec réf. H. Tonneville, 23, r. de Cléry, 2e

Cherchons aide-comptable et dactylo-facturière. Bonnes référ. exigées. Téléph. à ANJ. 79-30.

Dem. plieuses-brocheuses. S'adr. SIMAG, 4, avenue de la Marne, Asnières, 9 à 12 h., 14 à 17 h.

Fabrique d'épaulettes pr vestons dem. un mécanic. d'entretien 25-30 a., conn. machine à coudre. S'adr. BAUMAN, 67, rue Charlot, 3e arr., Métro : République.

On dem. 2 ferronniers d'art. Se prés. Lefebvre, 26, r. Morand-20e

Rech. **INGENIEUR** électriq. bon, connaiss. appareils récept. S'adr. L. R., 6, r. Grouselle, Paris, 15e.

On dem. **STENO - DACT.** dem. ou dactylo. S'adres. S.C.E.P.R., 91, r. St-Lazare, Paris, 9e arr.

STENO-DACT. ayant travaillé de préf. ds serv. ach. S'ad. ou éc. C.G.R., 53, r. Bokanowski, Asnières

Imp. Sté quart. Montparnasse dem.
STENO-DACT. et dactylo. Ec. N° 31.197, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne, 17e, qui transm.

On dem. bonne secrét. sténo-dactylo et une sténo-dactylo. BOUGUIN, 39, rue du Colisée.

Chauffeur livreur est demandé Se présenter de 18 à 19 heures Service Rapide, 10, rue Mandar.

SCHNEIDER MARY, 18 bis, r. Raspail, LEVALLOIS, demande 1 claviste et 2 typos.

Dem. mécaniciennes sacs fermet. Eclair, Auzoulat, 26, r. Clavel.

GARAGE demande **GARDIEN - LAV** eur nuit du métier, av. bonn. référ., sach. bien cond. Se prés. le mat., de 9 h. à 11 h. ou 60, r. Chardon-Lagache-16e

Entrepreneuses pour jiou, taill. et manteaux et une jupière demandées. Syma, 21, av. Opéra

Mécanicien pr mont. tricot wend Ouv. dom. spéc. tricot. Rollin, 166, r. du Temple, Paris-3e

Cherche Couple maximum 50 ans pour tenir Maison av. jardin. Se présenter le matin 12, rue d'Alsace-Lorraine, Boulogne-sur-Seine. Près Porte d'Auteuil.

On dem. Bon Monteur-Câbleur-Vérificateur pour atelier. Se prés. 8/9 h. 30 et 17 h. 30 à 18 h. 30 Téléphones Picard Lebas, 40, rue Jean-Bleuzen, PARIS

ON DEMANDE
FACTURIERE bonne écriture
EMPLOYEE aux ECRITURES
début Markt, 107, av. Parmentier

ON DEMANDE D'URGENCE
AIDE - COMPTABLE
sachant taper machine à écrire. Se prés. le matin S.I.F.E., 5, av. de la République. Sauf samedi.

LES CHAUSSURES D'ART « LEPICART »
21, r. Olivier-Métra (20e) dem. mécanicien d'entretien
Fortes références exigées.

MECANICIENNES pr vêtem. imperméables
WEINBERGER, 18, r. Dunes-me.

Très belle situat. serait faite à **J. F. SECRETA** IRE direction, cap. conn. Anglais et Prévoste-Delaunay. Préf. libre de suite. Se prés. Chauvin-Arnoux, 190, r. Championnet (18e) (Service 72)

Ch. Horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir HERVAIS, 8, pl. Madeleine-8e.

STE Aquitaine, 110, r. Vieille-du-Temple (3e). Rubans, carb. ch. repr. libres pr PROVINCE, 5.000 fr. com. N. p. se pr. Ec. pr r.-vs

URGENT. On dem. sténo-dactylo début. S'adresser A.C.S., 97, r. St-Lazare-9e. Tri 55-40

On demande Mécanicienne pour blouse chemisier, travail soigné Bons gains. S'adr. 32, rue des Mathurins, Vilmaret, Paris.

Dem. Vendeuse pr articles voyage Maroquinerie. Se présenter avec référ. TOURING, 23, Arcades Champs-Elysées, Paris-8e

Dem. exc. mécan. con. parf. mont. bonnet, tric. cont. fcs genres. Tr. b. sal. S'ad. ou écr. Ets Guillemin, 16, r. St-Sauveur, Paris (2e)

Dem. fem. de mén. 3 h. pr jour. Bon sal. S'adr. GUILLEMIN, 16, rue St-Sauveur, Paris (2e)

Mais. fourrures cherche tr. bon. Messayeuses-modélistes, coup. et mécaniciennes pour le fin. Situat. stables. Salaires élevés. VISONS, 29 bis, r. Pierre-Demours-17e mat.

Part. recherche Sténo-dactylo tr. expérimentée. Situat. sér. Se prés. 8h. à 11 h. 30 et 14 h. à 17 h. M. Levasseur, 28, r. de la Victoire-9e

Charcuterie dem. J. Fille 16-18 a. Tolloy, 127, r. Caulaincourt-18e

Mécanicien et gardien-laveur auto référ. Garage, 49, r. Cardinet.

GARAGE demande **GARDIEN - LAV** eur nuit du métier, av. bonn. référ., sach. bien cond. Se prés. le mat., de 9 h. à 11 h. ou 60, r. Chardon-Lagache-16e

Entrepreneuses pour jiou, taill. et manteaux et une jupière demandées. Syma, 21, av. Opéra

Mécanicienne pr mont. tricot wend Ouv. dom. spéc. tricot. Rollin, 166, r. du Temple, Paris-3e

Cherche Couple maximum 50 ans pour tenir Maison av. jardin. Se présenter le matin 12, rue d'Alsace-Lorraine, Boulogne-sur-Seine. Près Porte d'Auteuil.

On dem. Bon Monteur-Câbleur-Vérificateur pour atelier. Se prés. 8/9 h. 30 et 17 h. 30 à 18 h. 30 Téléphones Picard Lebas, 40, rue Jean-Bleuzen, PARIS

ON DEMANDE
FACTURIERE bonne écriture
EMPLOYEE aux ECRITURES
début Markt, 107, av. Parmentier

ON DEMANDE D'URGENCE
AIDE - COMPTABLE
sachant taper machine à écrire. Se prés. le matin S.I.F.E., 5, av. de la République. Sauf samedi.

LES CHAUSSURES D'ART « LEPICART »
21, r. Olivier-Métra (20e) dem.
MECANICIEN
Fortes références exigées.

MECANICIENNES pr vêtem. imperméables
WEINBERGER, 18, r. Dunes-me.

Très belle situat. serait faite à **J. F. SECRETA** IRE direction, cap. conn. Anglais et Prévoste-Delaunay. Préf. libre de suite. Se prés. Chauvin-Arnoux, 190, r. Championnet (18e) (Service 72)

Ch. Horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir HERVAIS, 8, pl. Madeleine-8e.

STE Aquitaine, 110, r. Vieille-du-Temple (3e). Rubans, carb. ch. repr. libres pr PROVINCE, 5.000 fr. com. N. p. se pr. Ec. pr r.-vs

URGENT. On dem. sténo-dactylo début. S'adresser A.C.S., 97, r. St-Lazare-9e. Tri 55-40

On demande Mécanicienne pour blouse chemisier, travail soigné Bons gains. S'adr. 32, rue des Mathurins, Vilmaret, Paris.

Dem. Vendeuse pr articles voyage Maroquinerie. Se présenter avec référ. TOURING, 23, Arcades Champs-Elysées, Paris-8e

Dem. exc. mécan. con. parf. mont. bonnet, tric. cont. fcs genres. Tr. b. sal. S'ad. ou écr. Ets Guillemin, 16, r. St-Sauveur, Paris (2e)

Dem. fem. de mén. 3 h. pr jour. Bon sal. S'adr. GUILLEMIN, 16, rue St-Sauveur, Paris (2e)

Mais. fourrures cherche tr. bon. Messayeuses-modélistes, coup. et mécaniciennes pour le fin. Situat. stables. Salaires élevés. VISONS, 29 bis, r. Pierre-Demours-17e mat.

Part. recherche Sténo-dactylo tr. expérimentée. Situat. sér. Se prés. 8h. à 11 h. 30 et 14 h. à 17 h. M. Levasseur, 28, r. de la Victoire-9e

Dame pr factures et manutention Blanchisser, 6, r. Boule-Rouge-9e

Dem. Aide-compt. ayt belle écrit. Dinan, 28, r. Pet.-Ecuries-10e

Vds MACH. à co